



LEOBRAND

*Les lettres sur*

# ***L'Éthique vivante***

*introduction à l'Agni Yoga*

***29. La définition universelle de Dieu***

## Table des matières

1. L'évolution de la conception de Dieu.....	3
2. L'Absolu ou le Principe divin .....	4
3. Le monothéisme (croyance en un Dieu unique).....	7
4. La confusion à propos de Dieu et de la loi du karma .....	10
5. Le polythéisme - les dieux personnifiés, Avatars et Logoï.....	10
6. Le panthéisme (tout est Dieu).....	11
7. Le Christ et Dieu le Père.....	12
8. Les preuves de l'existence de Dieu.....	13
9. Les cieux proclament la gloire de Dieu.....	13
10. La découverte du Symbole de l'Esprit saint .....	13
11. UNIVERALO, la nouvelle définition de Dieu .....	14
12. La Trinité .....	21
13. UNIVERALO, le Cœur de tous les cœurs et le Soleil de tous les soleils.....	22
14. La conception universelle de Dieu pour demain .....	26
L'éternité.....	28
L'infini .....	30
Univers et Cosmoï.....	31
15. Esprit saint = électricité cosmique.....	32
16. L'œil de Dieu ou d'UNIVERALO .....	34
17. L'évolution de l'homme le long de la spirale logarithmique.....	35
18. Explication de l'image de couverture .....	38
19. Est-ce que Dieu a un nom? .....	39

Image de couverture :

„Univeralo“, tableau de Roland Frey, 1964.

# La définition universelle de Dieu

## 1. L'évolution de la conception de Dieu

La question de la nature de Dieu se pose depuis que les hommes ont appris à réfléchir aux réalités supérieures. Cependant, de la part des humains, elle ne peut pas recevoir de réponse absolument exhaustive et satisfaisante et ne peut jamais être résolue que de manière relativement juste, parce que la conception de Dieu dépend de la faculté de compréhension et du niveau de conscience de l'être humain pensant.

Il est connu que nous nous trouvons à présent à un tournant spirituel important, c'est pourquoi la conception de Dieu doit, elle aussi, connaître un approfondissement conséquent et un développement de la notion de Dieu est devenu inévitable. Si cette évolution spirituelle échoue, cela aura des conséquences extrêmement néfastes pour l'humanité, car le fossé entre la science et la religion se creusera alors encore davantage. Pour l'homme primitif, Dieu était une force dynamique, aussi bien positive que négative, le principe qui donne et qui prend, le bien et le mal tout à la fois. D'où les forces naturelles inconnues qui ont été personnifiées au cours du temps afin de pouvoir mieux en imprégner la conscience des humains. Les sacrifices qui étaient offerts à la divinité avaient une signification déterminante du point de vue des peuples primitifs, c'est pourquoi ils se déroulaient dans le cadre des fêtes les plus importantes. La pensée païenne du sacrifice de réconciliation offert aux dieux a aussi été transmise au christianisme et on en trouve encore aujourd'hui un reliquat lors de la messe dans l'eucharistie. Les sacrements servent également à s'assurer la faveur divine.

Il est évident que lorsque la culture et la civilisation sont florissantes, la conception de Dieu doit se transformer, car après chaque expansion de la conscience, l'ancienne conception ne peut plus suffire à l'homme pensant et connaissant. Lorsque les églises et les institutions religieuses ne peuvent plus apporter de réponse satisfaisante à la question de l'origine du monde et du principe qui le dirige, parce qu'elles s'opposent à toute rénovation spirituelle, cela conduit au déclin de la foi, voire fréquemment à l'incroyance totale. Cependant, une fois que le moment de l'expansion de la conscience a été fixé par l'Aimant Cosmique, celle-ci ne peut en aucune façon être entravée. Les hommes se libèrent de l'allégeance confessionnelle et s'affranchissent des conceptions alors régnantes qui, selon les autorités ecclésiastiques, auraient dû avoir une validité éternelle. Les anciennes conceptions finissent par s'effondrer complètement, de la même façon que la religion des Grecs, des Romains et des Germains a été remplacée par le christianisme, même si un tel processus nécessite des siècles. Cela a été ainsi de tout temps et cela sera toujours ainsi, car la pensée humaine doit être adaptée aux plans de l'évolution cosmique qui eux, sont déterminés d'en haut. Nous savons aujourd'hui, à la lumière d'une vérité plus profonde, que toutes les conceptions de Dieu, si on les comprend et interprète correctement, ont une justesse relative, ceci est valable non seulement le monothéisme (croyance en un Dieu unique, lorsqu'il est compris de manière non personnifiée), mais aussi le polythéisme (croyance à plusieurs dieux), pour ne citer que les plus importants. Curieusement, on ne trouve d'erreur fatale que dans le monothéisme, lorsque la Divinité, l'Absolu et le Principe divin ont été humanisés et conçus de manière anthropomorphique et qu'ainsi, l'idée s'est formée dans la conscience humaine d'un Dieu le Père unique pour l'ensemble de l'univers. Cette conception ne pouvait trouver de justification relative que jusqu'à Copernic, parce que les hommes pensaient de manière ptolémaïque et s'imaginaient au centre de l'univers. Mais depuis que nous savons que la Terre ne représente qu'un minuscule grain de sable perdu dans l'effervescence de l'univers, la conception d'un Dieu unique personnifié, qui de surcroît est supposé être infiniment juste et miséricordieux, a causé beaucoup de dommages et a précisément provoqué la montée de l'athéisme.

Aujourd'hui cela ne devrait plus être un secret pour personne que la conception de Dieu se transforme avec l'évolution de l'humanité, et même, qu'elle doit nécessairement se transformer. L'essence de la cause immuable, c'est-à-dire l'essence de l'Absolu ou du Principe divin en soi, ne changera pas, même si les conceptions que nous en avons s'approfondissent et s'élargissent. L'homme crée ainsi lui-même son Dieu. L'homme naturel était disposé à voir en son Dieu ce qui l'élève et ce qui transcende le cadre de sa conception limitée du monde. Tous les phénomènes mystérieux et inexplicables de la nature devaient à ses yeux être considérés comme des manifestations divines. La nécessité d'entrer en relation avec son Dieu, de le sentir et de voir son image, a conduit l'humanité à représenter Dieu ou les dieux au moyen du bois, de la pierre, du métal ou des couleurs, afin de prier le Très-Haut et de le servir.

La représentation de Dieu ou du Principe qui régit le monde est formée en fonction du niveau de conscience des hommes. Ainsi il n'est pas étonnant que, dans la personnification des puissances naturelles qui les gouvernaient, des peuples sauvages ou partiellement civilisés, vénéraient même des démons, parce que leur nature primitive ne pouvait pas encore concevoir des dieux meilleurs. Les conceptions abstraites sont devenues de plus en plus concrètes et des dieux dotés de noms personnels sont apparus, ainsi que des dieux auxquels on attribua des fonctions particulières. Enfin, apparut l'Olympe des dieux dans *Hellas*, la Grèce antique. On était d'avis que l'Olympe était habité par de magnifiques dieux et déesses. Leurs statues sont célèbres pour la beauté harmonieuse de leurs formes et de leurs lignes, qui est resté inégalée jusqu'à ce jour.

Dans l'Olympe, l'humain s'est mélangé avec le divin, l'un s'est fondu dans l'autre. Les dieux étaient d'anciens hommes et les hommes de futurs dieux. On peut déceler derrière cette thèse une profonde vérité et une sagesse divine. On y trouve la synthèse des espoirs, des efforts et de toutes les recherches des hommes. Chez aucun autre peuple ne s'est conservée une vision plus belle, plus parfaite et plus juste de l'évolution de l'homme jusqu'à l'homme-dieu. Elle constitue la forme la plus pure du polythéisme ou croyance en plusieurs dieux. Le Dieu, c'est-à-dire la croyance en un Dieu personnel unique, donc le monothéisme originel, est apparu très tard dans l'histoire des religions. La croyance en Dieu, préhistorique ou primitive, que la théologie appelle à tort pré-déiste, était une croyance en une puissance ou en des puissances qui n'étaient pas encore conçues de manière personnelle. On ne commence à parler de Dieu et des dieux qu'à partir du moment où l'on se représente les puissances incompréhensibles et inconnues comme dotées de forme et de volonté.

Chez d'autres peuples et dans d'autres situations géographiques, la vénération du Principe originel supérieur a pu se manifester sous une forme encore différente. C'est ainsi qu'on trouve déjà dans l'Égypte ancienne des traces claires d'un panthéisme qui considère que toutes les manifestations et toutes les entités de la nature sont en Dieu et que Dieu peut donc être vénéré en tout. Cette pensée se manifesta dans l'Égypte ancienne, en plus du culte de la trinité d'Isis, Osiris et Horus, sous la forme de la vénération des animaux, étant donné que l'animal aussi et même la pierre sont des produits de la création divine. Certes, à l'origine, les anciens prêtres ne priaient pas les animaux, mais ils suivaient un but précis et utile.

La vénération de Dieu dans un animal, qui peut paraître étrange du point de vue de la conscience contemporaine, a en soi sa justification, comme n'importe quelle autre conception de Dieu. Le Principe originel ou l'Absolu est une unité et embrasse l'ensemble de l'univers, à savoir l'esprit et la matière, tout ce qui devient, tout ce qui est devenu et tout ce qui a disparu. Alors, la manière dont l'homme vénère le Principe originel n'est-elle pas indifférente ? Que ce soit dans un atome, cette merveilleuse pierre de construction du microcosme ou bien dans une fleur, dans un bel oiseau, dans la statue de Pallas Athénée ou dans une statue de Dieu le Père ou bien dans une croix de bois portant la figure du Christ. De toute façon, l'homme moderne préférera profiter de la nature, car il y trouvera à chaque pas les preuves les plus merveilleuses de l'existence de Dieu, sur lesquelles ont trébuché jusqu'à présent non seulement les athées mais aussi les monothéistes dans leur aveuglement.

A toutes les époques, les peuples n'ont reçu que le savoir qu'ils étaient capables de comprendre en fonction de leur niveau de conscience. Dans la Bhagavad Gita, le vénérable et saint livre de l'Inde, le Maître dit: « L'humanité s'approche de Moi par différents chemins, mais quel que soit le chemin que l'homme emprunte, je le salue; car tous les chemins mènent à Moi ». Dans cet oracle se trouve la clé de la compréhension de la Vérité, à savoir que ce n'est pas la façon dont on honore le Principe originel qui importe, mais l'Idée en tant que telle, quelle que soit la manière dont elle se manifeste

## 2. L'Absolu ou le Principe divin

La philosophie hindoue et l'ésotérisme ont connaissance depuis des millénaires du Grand Principe Originel Unique que les Occidentaux nomment Dieu. Ils reconnaissent comme fondement essentiel de l'être la Réalité Unique qui se trouve dans et hors du monde phénoménal, mais qui échappe à la pensée humaine conceptuelle.

On parle de la Cause acausal, de l'Incompréhensible, de l'Insaisissable, formulé dans la langue occidentale: l'Absolu. L'univers entier et tout ce qui s'y trouve est une manifestation de ce dernier. « Cela est tout et tout est Cela ». C'est le « Cela » inconnu ou le « TO » des Grecs, qui englobe l'esprit et la matière, l'énergie, le mouvement et l'espace. Une matière immobile ne peut pas exister. Elle ne pourrait d'ailleurs donner naissance à aucun être vivant ni à

aucun monde. C'est pourquoi l'on peut dire que le mouvement est ce « CELA ». Mais un mouvement qui n'est dirigé par aucune intelligence et qui n'est soumis à aucune loi ne pourrait pas engendrer l'univers. On peut en déduire que l'Intelligence cosmique et la Loi cosmique sont ce « CELA », en un mot: tout est « CELA » et ce dernier est tout. Cet Ineffable, Indicible, devant lequel le sage oriental se prosterne dans un profond silence et avec une crainte sacrée, restera toujours pour l'intellect humain une énigme insoluble et le grand Inconnu.

Le grand Inconnaissable, le Principe originel et la fin de tout doit demeurer inaccessible à jamais pour la compréhension humaine; car le plus grand des mystères y est dissimulé. Il doit exister quelque chose qui reste hors de portée de l'intellect humain, afin que l'homme soit éternellement attiré par la richesse de ses secrets et de son insaisissabilité; car seul ce qui n'a pas été découvert, seul le mystère est fascinant; à l'opposé, un secret, une fois dévoilé, cesse d'agir comme une force d'attraction et est rabaisé par l'homme au niveau des choses quotidiennes.

L'aspiration à la connaissance de l'Inconnaissable doit être présente, étant donné qu'elle est le garant de l'évolution, le but suprême, ainsi que le sens de la vie. Un Dieu connu cesserait d'exister en tant que Dieu. S'il était possible de connaître l'Inconnaissable, cela signifierait la fin de l'évolution, la fin de la vie dans l'univers et la fin de l'univers lui-même; mais l'univers ne peut pas être anéanti, c'est pourquoi l'Inaccessible demeurera toujours présent et dissimulé aux hommes.

Selon les dires de l'apôtre saint Paul, le grand Dieu inconnu était déjà adoré par les Grecs qui lui consacraient un autel. Mais eux non plus ne pouvaient pas LE concevoir au moyen de l'intellect; en effet, on ne peut le percevoir qu'avec le cœur. Il est la nature visible et invisible, il est tout dans tout.

L'Absolu qui englobe tout, le visible comme l'invisible, était nommé par les Hindous Parabrahman ou encore Mulaprakriti. Dans les conceptions supérieures, l'esprit et la matière sont un. Deux principes sont fondus ensemble et forment un élément originel unique. Il s'ensuit que l'on peut tout considérer aussi bien du point de vue de l'esprit que de celui de la matière, à condition, bien entendu, de prendre en compte toute l'infinité de leur état de manifestation ou de leur gradation. Et de même que l'on peut dire que l'esprit n'est rien sans la matière, on peut tout aussi bien affirmer qu'il n'y a pas de matière, seulement de l'énergie. Parabrahman est ce qui dépasse de loin Brahma. Brahma est déjà un dieu créé qui se manifeste périodiquement et se révèle de cette manière pour disparaître à nouveau. Il est donc conçu de façon personnelle. Ce Brahma, en tant que dieu manifesté, a deux aspects. Un Principe originel masculin et l'autre féminin, soit, deux polarités qui se manifestent éternellement dans la nature visible, selon le fondement de la pensée cosmique.

Étant donné que l'Absolu est tout, cela signifie qu'il est non seulement la cause mais aussi la conséquence. L'esprit humain ne peut pas concevoir et ne pourra jamais élucider complètement une notion aussi vaste. En effet, lorsque nous commençons à délimiter l'Absolu dans notre pensée, il cesse déjà d'être absolu et devient limité. Seul l'Absolu est inaccessible. Il s'ensuit que nous ne pouvons concevoir que différents aspects et manifestations de cet Absolu. Et, comme nous sommes nous-mêmes des particules de cet Absolu et que chaque particule du Tout unique comprend en soi le potentiel de toutes les caractéristiques de ce Tout, nous pouvons peu à peu développer en nous ce potentiel, jusqu'à l'infini et au cours de nos innombrables incarnations.

Parabrahman est la Divinité absolue impersonnelle, il est le « CELA » ou « TO » inconnu, la cause inconnue de tout ce qui est, la réalité qui n'a pas d'égal, l'univers manifesté et non manifesté, l'espace abstrait illimité qui inclut l'espace potentiel qu'on appelle « Aditi ». Aditi est la première différenciation dans les manifestations périodiques de la nature éternelle. Dans la manifestation suivante, ce « CELA » apparaît sous la forme de la Mère Nature, divine, immaculée, au sein de l'Infini absolu qui englobe tout. C'est pourquoi l'espace jusqu'à son activité cosmique est également appelé Mère et Père-Mère au premier stade de l'éveil.

« TO », l'Ineffable, l'Insondable ou la Cause sans cause, la Racine sans racine ou l'Absolu, ne doit jamais être envisagé comme une individualité; car toute individualisation signifie déjà une limitation. L'Absolu ne peut pas être limité et demeure un mystère éternel, à jamais insondable. La Divinité sans nom est un champ de force occulte, vivant et se mouvant lui-même. Et les témoins éternels de cette présence invisible sont la lumière, la chaleur et l'humidité. Cette trinité englobe tout en elle et est la cause de tous les phénomènes de la nature. *«...Le mouvement intracosmique (universel) est éternel et perpétuel. Le mouvement cosmique visible ou perceptible est éphémère et périodique...» (DS I)*

Il faut bien se pénétrer de deux connaissances fondamentales du savoir occulte. Premièrement le caractère inséparable ou indivisible de la Divinité suprême ou des Principes divins et deuxièmement l'unité absolue de l'esprit et de la matière. Les deux choses sont indissociables. C'est de la méconnaissance de ces thèses occultes essentielles que proviennent tous les malentendus et toutes les erreurs portant sur la notion de Dieu. L'univers tout entier est pénétré par les Principes divins, par l'Être visible et invisible qui se manifeste dans le mouvement éternel ininterrompu et qui produit toutes les nouvelles différenciations et combinaisons dans un changement sans fin et agit dans le processus de dévoilement de ce secret inconnaissable et ineffable.

Le fondement éternel de tout l'univers est la grande impulsion ou l'aspiration aux manifestations. En font également partie la soif de vivre qui mène l'homme d'incarnation en incarnation et initie l'évolution de la conscience.

Le monde manifesté repose sur la bipolarité (division en deux pôles antagonistes ou paire opposé) de tout ce qui existe et c'est pourquoi il est naturel que, dans sa recherche de la cause et de l'existence des contraires, l'intelligence limitée de l'être humain en arrive inévitablement à supposer l'existence de deux principes qui se livrent une bataille continuelle, à savoir, Dieu et le Diable. C'est ainsi que l'esprit du Prince de ce monde est devenu la personification de tout mal et de toute imperfection qui existe dans la nature. Cependant, de grands penseurs ont déjà résolu depuis longtemps le problème de l'existence du bien et du mal et de sa nécessité.

L'élément originel, le Principe Divin Unique ou l'Absolu, englobe toutes les potentialités de l'être, par conséquent aussi les opposés qui doivent nécessairement exister, car sans pôles contraires aucune tension n'est possible, sans tension aucun mouvement, sans mouvement aucune vie et sans vie aucun perfectionnement. C'est uniquement sur cette base de la bipolarité et de la tension que l'univers peut exister, aussi bien sur le plan spirituel que sur le plan matériel. C'est pourquoi, le mal trouve aussi une justification à son existence, et est une partie de l'Absolu ou du Principe Divin. S'il existait un Dieu tout-puissant considéré comme personne individuelle, il devrait être en mesure d'éliminer sans cesse le mal du monde. Mais le fait est que ce sont les hommes eux-mêmes qui doivent surmonter le mal et qu'ils en ont même besoin pour leur évolution, afin de connaître le bien et ses avantages et de se tourner finalement vers le bien, car la loi de cause à effet ne laisse pas d'autre choix à un individu raisonnable.

Tous les phénomènes, ainsi que l'évolution elle-même, se basent sur le mouvement. Le mouvement en soi est évolution ou involution. C'est en cela que repose la réalité de tous les concepts, de laquelle sont issues toutes les contradictions humaines. Ce n'est que par le changement continu et par l'opposition des couples contraires que la réalité peut être saisie. L'esprit involué dans la matière, la matière évolue vers l'esprit.

Lorsqu'on essaie de comprendre l'existence du mal et même si l'on prend un bon départ, on se heurte vite à la difficulté principale qui est que les hommes ont humanisé le Principe Divin ineffable. Ainsi, en observant les nombreuses imperfections de la nature manifestée, qui sont nécessaires à tout perfectionnement et à toute vie, les hommes sont troublés de constater que leur Dieu unique, fait sur mesure et qu'ils ont doté de toutes les perfections humaines, autorise autant de crimes et d'effroyables catastrophes, de souffrances et d'horreurs qui empoisonnent l'existence et ce, malgré sa supposée toute-puissance, omniscience et miséricorde. C'est alors que la pensée bornée commence à imaginer une force du mal tout aussi puissante, sous la forme de l'adversaire de Dieu, à savoir, Satan. Toutefois, lorsque nous nous débarrassons de la vision limitée et anthropomorphique de la Puissance ineffable et que nous adoptons le noble panthéisme de l'Antiquité, dont on trouve des traces dans les testaments de tous les grands Maîtres, tout se remet à sa juste place.

Dieu, sous l'aspect de l'Absolu, inclut en Lui la possibilité de tout être. Dans l'Absolu ou dans le monde de la Réalité suprême de l'être, le mal en soi n'existe naturellement pas, il n'y a qu'un manque de bien; car même le meilleur de ce qui existe sur Terre est encore très imparfait comparé au bien qui existe dans le Monde Supérieur. Cependant, dans le monde manifesté, qui est la conséquence d'une grande différenciation, les opposés, à savoir, la lumière et les ténèbres, doivent coexister.

La notion de Dieu, dans la plupart des religions, est basée aujourd'hui sur une conception anthropomorphique, c'est-à-dire humanisée. Cela est très regrettable; car, lorsqu'on parle de Dieu, on ne peut désigner normalement que le « CELA » absolu, l'Incompréhensible, l'Insaisissable, qui englobe tout l'univers visible et invisible. Le mot « DIEU » devra donc être remplacé à l'avenir par le concept d'« UNIVERALO » (voir chapitre 11). La façon de penser des

humains doit évoluer en direction de la connaissance du noble Principe infini de tout ce qui est et dans la compréhension de leur responsabilité comme porteurs de ce Principe. Dans les Saintes Ecritures, les hommes voient qu'il est question de l'Insaississable et néanmoins, dans le même temps, ils Lui attribuent des caractéristiques, des sentiments et des actions comme pour les humains.

**La Divinité suprême, UNIVERALO, doit être pensée de manière impersonnelle.**

Elle n'est jamais née, mais existe sans commencement ni fin. Un Dieu le Père personnel devrait au contraire être né un jour et posséder à son tour un père. Dieu en tant que premier créateur ne peut pourtant pas s'être créé lui-même. Le Dieu qui est tout, est sans commencement ni fin, ni jeune ni vieux, sans naissance et sans mort, il n'est donc pas une personne, mais il est éternel comme le monde lui-même, auquel il est d'ailleurs identique, esprit et matière, tout dans tout. Il faudrait enfin parvenir à comprendre cela. Il n'y a pas de Dieu personnel et individuel qui aurait en plus des traits humains. **Il n'y a pas non plus de Dieu qui existerait en-dehors de l'univers et pas de matière dans laquelle il n'y aurait aucune trace d'esprit sous une forme ou une autre, car là où la vie se manifeste, l'esprit s'y trouve également. Il n'y a pas de matière inanimée, donc pas non plus de matière sans esprit et sans vie.**

### 3. Le monothéisme (croiance en un Dieu unique)

La croyance en un seul Dieu n'est juste que lorsque celui-ci est compris dans un sens panthéiste et non personnel. La conception selon laquelle l'univers gigantesque et infini aurait été créé par un Dieu personnel unique, auquel fait d'ailleurs défaut le principe féminin comme pôle opposé indispensable, est absolument intenable.

« Personne n'a jamais vu Dieu » (Jean 1:18). L'évangéliste Jean a voulu dire par là que Dieu ne peut pas être vu, de par Sa nature. Jean dit encore: « Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité » (Jean 4:24).

Malgré ce témoignage explicite du meilleur disciple de Jésus qui atteste que Dieu est esprit et par conséquent impersonnel, les Pères de l'Eglise ont par la suite humanisé ce Dieu qui est tout, parce qu'ils ne comprenaient plus le sens initial. La représentation commune de Dieu doit se libérer de la notion d'un Dieu personnel qui a été héritée de l'Ancien Testament juif, qui plus est d'un Dieu dur, cruel et injuste et qui punit les infidèles par la damnation éternelle et qui justifie les crimes que l'Eglise commet en son nom; qui n'admet par conséquent au Paradis que ceux qui croient au Christ et à son sacrifice en faveur de l'humanité. Une telle chose serait injuste au plus haut point. Entant donné que plus des trois quarts de l'humanité ne sont pas chrétiens. Faudrait-il les damner simplement parce qu'ils ne savent rien du Christ ou n'ont eu aucune occasion d'entrer en contact avec son enseignement? Alors que ce sont des gens honnêtes qui aspirent à un autre enseignement menant vers la perfection. De toutes manières, tous les grands Maîtres de l'humanité puisaient leurs prédications à la même et unique Source.

La conception monothéiste de Dieu, avec sa notion d'un Dieu personnel unique pour tout l'univers, telle qu'elle s'exprime encore aujourd'hui dans la confession de foi chrétienne, à savoir, dans la formule « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du Ciel et de la Terre et en Jésus-Christ son Fils unique... », est absolument indéfendable à l'avenir. Déjà dans la leçon n°25 sur « La composition de l'univers et des cosmoï », nous avons attiré l'attention sur la grandeur gigantesque et incommensurable de l'univers, telle que l'astronomie le conçoit au moyen de ses télescopes. On devrait demander aux théologiens chrétiens pourquoi ils persistent à personnifier Dieu malgré le témoignage explicite et contraire de l'apôtre saint Jean. Qu'ils nous expliquent où leur Dieu se trouve, où il a son siège, quelle est sa taille, si son corps s'étend sur tout le système solaire ou carrément sur toute la voie lactée ou encore plus loin, dans d'autres systèmes de galaxies encore inconnues. A quoi ressemble-t-il ? A un jeune homme ou à un vieillard ? A-t-il les cheveux blonds, noirs ou gris? S'il est un père et qu'il a engendré un fils, où est sa femme? Où est son grand-père, son arrière-grand-père ? Etc. Il ne peut quand même pas s'être créé lui-même. C'est absolument impossible ! S'il a créé le monde il y a 6000 ans à partir du néant, comme l'affirmait dans son ignorance le docteur de l'Eglise Thomas d'Aquin, qu'y avait-il avant et qu'a fait Dieu dans le temps infini qui a précédé la création? Au demeurant, aucun dieu ne peut créer quelque chose à partir de rien et encore moins se créer soi-même.

En outre, si ce Dieu inventé par les théologiens chrétiens est tout-puissant comme ils l'affirment, il devrait aussi être capable de s'anéantir lui-même. Mais il ne le peut pas, il ne peut même pas empêcher les crimes, les guerres ou la production de bombes atomiques, parce qu'il doit respecter le libre choix de l'homme. Ainsi le libre arbitre de l'homme est plus fort que le Dieu des théologiens. D'autre part, ce Dieu tout-miséricordieux ne voit-il pas que les hommes se haïssent et s'anéantissent depuis des temps immémoriaux et qu'ils massacrent également sans merci leurs frères inférieurs, les animaux? Ne voit-il pas que sur la Terre, le plus fort vit aux dépens du plus faible et que l'absence de pitié et la cruauté se manifestent au grand jour? En tant que créateur des animaux et des hommes, n'est-il pas le premier responsable?

Les caractéristiques que les théologiens chrétiens prêtent à leur Dieu contiennent de nombreuses erreurs et des contradictions flagrantes qu'ils n'ont toujours pas remarquées. Et ce, malgré leur subtilité dans leur interprétation des Ecritures. Ils affirment que Dieu est tout-puissant, omniscient, omniprésent, d'une sagesse infinie, tout-miséricordieux, infiniment bon, juste etc... Ces attributs se contredisent pour une grande part ou s'excluent mutuellement. Un Dieu omniscient devrait par exemple connaître à l'avance tous les crimes et toutes les guerres, sans quoi il ne serait pas omniscient; dans sa toute-puissance il devrait pourtant être capable d'empêcher tous les meurtres et tous les conflits. En tant que Dieu infiniment bon et miséricordieux, il serait dans l'obligation d'empêcher tous les homicides, dans l'intérêt des innocents mais aussi de ceux qui souffrent de façon coupable, sans quoi il ne serait pas infiniment miséricordieux et bon. C'est pourtant un fait que ce Dieu tout-puissant des théologiens n'empêche nullement les assassinats et les hostilités, et que des batailles sanglantes ont même été menées en son nom par les églises chrétiennes et que d'innombrables innocents ont été exterminés à cause de la haine contre les incroyants. Ces faits démontrent que ce Dieu personnifié n'existe pas et que les caractéristiques qu'on lui prête se contredisent l'une l'autre, parce que personne, pas même Dieu, ne peut être à la fois tout-puissant, omniscient, infiniment miséricordieux et juste, quand on examine la question de manière logique.

Le fait de lui conférer ces attributs divins est un cas typique de la façon dont les théologiens occidentaux ont projeté sur ce Dieu né de leur imagination, à la puissance la plus élevée, toutes les qualités qu'ils pouvaient trouver dans l'humanité. Il est absolument impossible de s'en tenir à cette conception qui voit en Dieu l'unique seigneur souverain qui a autrefois créé le monde et qui maintenant se repose sur ses lauriers et qui veut simplement être adoré par les hommes et les anges.

Il y a encore un aspect primordial qui a échappé aux théologiens chrétiens. En effet, si leur Dieu tout-puissant avait créé l'univers dans son ensemble, alors le mal, lui aussi, serait né par sa faute. Car, cet également lui qui a créé tous les anges, ainsi que les anges déchus, y compris Satan. Ignorait-il donc, dans son omniscience, qu'ils allaient chuter? Et pourquoi n'a-t-il pas empêché cela, dans sa toute-puissance? Les diables sont donc eux aussi l'œuvre de Dieu, de même que l'Enfer et l'injustice dans le monde. De fait, si ce Dieu existait vraiment, il serait à la fois le plus grand des sadiques et le plus grand des criminels. Vu que c'est lui qui serait à l'origine de l'apparition des hommes malveillants, des meurtriers, des diables et des démons. C'est par lui que la plus grande cruauté serait apparue, tout comme la haine, l'injustice, la méchanceté, l'absence d'amour, le meurtre et la guerre. Même le plus borné des hommes peut déduire, avec un peu de logique, que ce Dieu, censé avoir créé tout cela, ne peut pas exister. Mais qu'il est bien le produit de l'imagination de théologiens ignorants. Il faut bien comprendre qu'un monde dans lequel règnent des conditions tellement désastreuses, conditions que personne ne peut contredire, parce que nous en faisons l'expérience au quotidien qu'un tel monde ne peut pas avoir été créé par un Dieu omniscient et tout-miséricordieux. De plus, que ce monde, avec tout ce qu'on y trouve, tout le bien et le mal, tous les avantages et les inconvénients, existe depuis toujours et n'a jamais eu de commencement. Et, que c'est la mission de l'être en développement de se perfectionner dans ce champ de forces et de donner une orientation au chaos.

Le mouvement naît à partir du champ de force entre deux pôles, du mouvement naît la vie et la vie donne naissance à des entités et à des individualités. Celles-ci à leur tour ont besoin de l'imperfection pour pouvoir se développer. Car dans un monde qui serait déjà parfait, il n'y aurait pas d'évolution. L'individualisation conduit au règne humain en passant par le règne animal. Les humains, eux non plus, ne restent pas immobiles dans leur évolution. Ils sont animés par leur ego, c'est-à-dire par un centre spirituel qui perdure après la mort et ne peut plus être anéanti, excepté dans les cas de résistance aux lois de l'évolution.

La voie normale du développement consiste à l'ennoblissement toujours plus élevé de l'esprit humain et à son perfectionnement. Ce qui est réalisable au court de plusieurs rondes de développement sur différentes planètes. C'est ainsi que, au bout de millions d'années, l'ego humain devient un homme-dieu. Les hommes-dieux deviennent des dieux planétaires ou plus précisément des Logoï qui, à leur tour, deviennent des Logoï solaires. La tâche de tous ces dieux réside dans la mise en ordre et la transformation du chaos éternel du monde. Ce qui pour nous, humains, représente un acte de création.

Le polythéisme se révèle donc tout aussi correcte que le panthéisme, de même que le monothéisme, dans la mesure où ce dernier est conçu de manière panthéiste. Les créateurs et transformateurs des mondes et des systèmes solaires ou des différentes parties de l'univers, se développent dans le champ de forces éternel à partir du Principe divin ou de l'Être universel. Cependant ils ne façonnent rien à partir de rien. Mais ils transforment le chaos existant qui ne cesse de se renouveler et qui correspond à la matière dans tous ses degrés à des formes d'oscillation les plus denses jusqu'aux plus subtiles. Au cours des éons, d'innombrables dieux personnels naissent de la Divinité impersonnelle ou de l'Être universel, en se sacrifiant dans un acte d'amour du plus haut degré, afin que les entités suivantes puissent vivre et se développer à leur tour.

Dans la nature, l'imperfection est tout aussi nécessaire que la perfection, sans quoi il n'y aurait pas d'évolution et tout serait immobile dans le monde. Voici la loi la plus importante de l'univers: le monde ne peut et ne doit pas être parfait et achevé. Même si les parties individuelles apparaissent en soi accomplies, la vie implique l'évolution et celle-ci implique l'imperfection. Car il convient d'atteindre la perfection par le travail et l'effort. Pour croître et être mis à l'épreuve, le bien a besoin du mal en tant que son contraire. En effet, ce n'est qu'entre ces deux pôles que l'humanité peut se développer, grâce à la souffrance et à la connaissance. Un Dieu omniscient aurait dû être capable de prévoir, bien avant la création du monde, toutes ces circonstances et même les pires. Dans son absolue miséricorde, il n'aurait jamais créé un tel monde. Son cœur se serait brisé à la seule pensée de toutes les infamies infligées par ses représentants terrestres, avant et après la naissance du Christ. Sans parler de la détresse, de la misère et de l'injustice qui règnent sur la Terre depuis des millénaires.

Dieu ne s'est pas incarné en Jésus-Christ, et celui-ci n'a jamais été le Fils unique de Dieu. Mais bien plutôt l'un des nombreux Fils de Dieu ou Maîtres de la Sagesse, l'un des Kumaras, l'un des Avatars ou Sauveurs, l'un des Frères Aînés de l'humanité qui nous ont précédés et qui se sont incarnés volontairement tout au long de l'évolution humaine. Dans le but d'instruire l'humanité ignorante par la loi du sacrifice et de lui montrer le chemin conduisant vers une perfection toujours plus grande.

Tous ces Kumaras et tous ces Avatars peuvent être considérés comme des Fils de Dieu. Ce sont eux également qui ont été promus au rang de dieux lorsqu'ils ont agi en tant que Maîtres et Guides auprès des différents peuples. En raison de leur haut niveau de perfection, on doit leur reconnaître de nombreuses qualités positives. De surcroît, dans la Divinité absolue impersonnelle reposent les traits imparfaits ou les caractéristiques négatives, comme potentiel d'évolution.

Il n'est donc pas juste d'attribuer à la Divinité absolue des traits humains quelconques, puisque nous ne pouvons la connaître, ne serait-ce qu'approximativement. L'Absolu et l'Ineffable restent pour nous insondables. Notre imagination au sujet des dieux personnifiés n'atteint que le niveau des créateurs des différents systèmes solaires ou logoï solaires, dont le nombre demeure incalculable pour le cerveau humain. Bien sûr, ils ne construisent pas ces œuvres gigantesques complètement seuls. Ils ont de nombreux collaborateurs talentueux auxquels ils délèguent d'importantes missions en rapport avec leurs capacités. Il leur incombe également la surveillance de l'évolution, du microcosme jusqu'au macrocosme, en contribuant ainsi à orienter le devenir du monde. Ils transforment le mal en bien et le laid en beau. En fin de compte, ce sont toujours les valeurs positives et constructives qui triomphent, car la loi de la cause à effet ou karma ne permet pas qu'il en soit autrement. Selon la loi du karma, il est donc tout-à-fait juste de dire: « Le moulin de Dieu moud lentement, mais très finement ». Dans certains cas, Les effets de la loi du karma peuvent se ressentir immédiatement mais dans d'autres, cela peut prendre des milliers d'années.

Dieu n'est donc pas une entité, mais un principe de vie impersonnel qu'il faut absolument différencier des dieux personnifiés qui étaient, il y a très longtemps, d'abord des hommes et qui, après une évolution s'étendant sur des milliards d'années, sont devenus des dieux,

puisque le monde n'a ni commencement absolu ni fin absolue. Un monde, qui n'a pas été créé par la toute-puissance divine à partir du néant, mais qui a toujours existé, même si ses parties manifestées sont soumises à un devenir et à un déclin. L'univers tout entier subit un changement permanent grâce aux mouvements et à la vie, ce qui offre aux êtres vivants la possibilité d'évoluer jusqu'à un niveau que l'humanité ne peut plus s'imaginer et qui va finalement jusqu'au sacrifice individuel au nom de l'amour le plus parfait et au profit de la vie à venir.

## 4. La confusion à propos de Dieu et de la loi du karma

Les théologiens occidentaux ne comprennent pas la loi du karma et refusent donc d'en reconnaître l'existence. Ils attribuent tout simplement à leur Dieu tout-puissant les conséquences de cette loi de cause à effet, à savoir, la récompense et le châtement qui échoient à l'homme à travers son destin. Comme nous l'avons déjà démontré dans la leçon 4 sur la loi du karma, cela est absolument faux. Aucun Dieu ne récompense ni ne punit les hommes. Au lieu de cela, il y a cette loi aveugle et impartiale, insensible aux suppliques. C'est pourquoi, allégoriquement, la justice est représentée les yeux bandés.

On peut toutefois étudier la loi du karma et se conformer à son ordre rigoureux, ce qui permet de maîtriser son destin et de déterminer soi-même à l'avance les récompenses et les châtements. Il est regrettable qu'en Occident l'action de cette loi soit attribuée à un Dieu tout-puissant.

La loi du karma permet à chaque homme d'atteindre la plus haute perfection et représente pour chaque créature la garantie d'une justice parfaite. En raison de cette loi, toute faute peut être réparée jusqu'à un certain point, naturellement seulement au prix de multiples efforts.

Personne ne peut être libéré de ses péchés par l'absolution lors de la confession. Seulement la réparation complète de ses fautes par ses propres efforts compte. Souvent, une réparation ne peut pas être effectuée en une seule vie. C'est pourquoi il existe une autre loi cosmique, celle de la réincarnation qui donne à l'homme la possibilité ou plutôt l'obligation impérieuse de réparer ses erreurs au cours de plusieurs autres vies. Seule une loi neutre et objective peut être parfaitement juste et assurer ainsi une justice vraiment impartiale, sans considérer la personne. Si le jugement de la peine et de la récompense ne dépendait que d'un Dieu infiniment bon et compatissant, ce dernier devrait pardonner ses fautes à chacun, même au pire criminel, s'il lui demandait la rémission de ses péchés. Mais cela serait extrêmement injuste à l'égard de tous ceux qui font des efforts sincères pour se corriger. De cette façon, un assassin pourrait parvenir au Paradis tout aussi rapidement qu'un saint. Dans ce cas, à quoi bon se contraindre à la perfection?! Voilà pourquoi l'absolution des péchés, qui en réalité n'existe pas, représente l'une des plus grandes bêtises de la théologie.

D'un autre côté, si Dieu infligeait la damnation éternelle, sans possibilité de rachat, cela serait tout aussi injuste. La confession n'a rien avoir avec la réparation et consiste tout au plus en un soulagement de la conscience. Face à l'infini, la durée d'une vie humaine n'équivaut qu'à un laps de temps extrêmement bref. De tel sorte qu'il est impensable qu'un homme puisse déterminer son destin pour toute l'éternité en l'espace de quelques secondes et ce, sans avoir la possibilité de pouvoir expier ses méfaits par ses propres moyens.

## 5. Le polythéisme - les dieux personnifiés, Avatars et Logoï

La conception selon laquelle il existe un grand nombre de dieux ou polythéisme est née, pour une part, de la divinisation des forces naturelles et des aspects cosmiques et d'autre part, du fait occulte que de grands esprits et des Maîtres de la Sagesse s'incarnent comme guides et instructeurs de l'humanité et qu'en raison de leur immense savoir et de leurs facultés extraordinaires, leurs disciples les ont promus au rang de dieux. Cela s'applique en premier lieu au Christ Jésus qui ne s'est jamais désigné comme étant le Fils de Dieu, mais bien comme étant le Fils de l'Homme. Du reste, le christianisme lui-même n'a jamais été strictement monothéiste, mais plutôt polythéiste. Cela se reflète tout particulièrement dans la notion de la Trinité héritée de l'Égypte ancienne, dans laquelle la Mère Divine a été écartée à l'époque du patriarcat et remplacée à tort par le Saint Esprit en tant que troisième personne divine. Le christianisme connaît en outre l'échelle de Jacob, la hiérarchie des anges et des archanges. En ce qui concerne le christianisme on ne peut tracer de frontière nette entre le monothéisme

et le polythéisme. De tout temps, les plus grands esprits qui se sont manifestés à l'humanité ont été l'incarnation des plus grandes idées. Il en va ainsi pour les sept Kumaras, les sept Feux ou Flammes, les sept Fils de la Raison, les sept Fils de Brahma et autres Fils de Dieu. Tous représentent les plus grands Maîtres qui, tels les Avatars ou tous les Sauveurs apparus à l'humanité, ont revêtu l'habit terrestre pour venir élever la conscience de l'humanité et la rapprocher de la nature divine.

Quand à l'apparition de Jésus sur Terre, tandis que les adeptes de la doctrine ésotérique savent pertinemment que ce n'était pas la première fois, on peut retenir que: «Un Dieu s'est fait homme afin que nous autres, hommes, puissions devenir des dieux». Chaque Maître de la Sagesse est, comme Jésus, un seuil vers l'Esprit et un seuil vers la perfection. Aucun homme ne parvient à l'échelon de la Divinité ou dans le Monde Supérieur sans s'allier à un Maître de la Sagesse, dont le niveau d'évolution ne pourra jamais être dépassé. Le Christ Jésus est, comme tout autre véritable Maître de la Sagesse, un être divin et représente pour les humains l'incarnation du Principe Divin. L'Orient connaît depuis longtemps la thèse occulte selon laquelle il n'y a pas de Dieu qui n'ait été auparavant un homme. Ces augustes individualités, apparues sur la terre en venant des mondes supérieurs à la fin de la troisième race-souche, continuent d'orienter le mouvement et la conscience des humains. Considérer Jésus comme le Fils unique de Dieu, sur la Terre ou dans tout l'univers, est un signe d'ignorance.

Qu'il admette l'existence non seulement de dieux mais également de déesses, est tout à fait caractéristique au polythéisme. Les enseignements de l'Antiquité reculée ont déjà accordé une place plus importante au Principe Originel féminin qu'à celui du masculin. On retrouve encore aujourd'hui chez certains peuples, comme par exemple les Indiens d'Amérique, des vestiges de cette optique. Même en Inde, le culte de la divinité Kali est encore très populaire malgré le droit patriarcal qui y règne.

Tous les dieux de l'Antiquité avaient des épouses qui représentaient l'énergie cosmique. De sorte que l'équilibre du cosmos soit préservé, il est absolument indispensable que les deux principes originels se rencontrent dans toutes les manifestations de la vie. Si l'on tient à restaurer l'équilibre entre les hommes et les femmes, le moment est aujourd'hui venu de réintroduire aussi sur la terre et dans un concept nouveau et très large, la vénération de la Mère du monde. (Pour plus de détails, voir la leçon 30 : « *La Mère du monde* »).

La fusion des deux Principes originaux fait partie intégrante de la loi originelle cosmique. Jusqu'ici, ce grand secret a été volontairement éclipsé, parce que l'humanité n'était pas encore capable de percevoir la beauté de cette loi cosmique dans toute sa pureté. Mais à présent l'humanité a atteint le point décisif où le spirituel doit triompher, sans quoi la planète risque d'aller à sa perte. C'est pourquoi, cette loi cosmique et secrète doit peu à peu pénétrer dans la conscience de l'humanité. C'est dans la fusion des deux principes originels que réside la plus grande beauté.

## 6. Le panthéisme (tout est Dieu)

Dieu est la totalité de l'univers lui-même. Cette formule n'est pas encore très ancienne, bien que les plus grands sages et les peuples de tous les temps aient été des panthéistes. L'espace, le monde ou la nature sont identiques à Dieu. Toutefois, il ne faut pas oublier que nous autres, les humains, ne pouvons percevoir que l'état matériel du Tout et non sa partie subtile, sans parler de sa forme ardente ou spirituelle qui, elle, représente toutes les différenciations de l'énergie psychique, y compris ce qu'on appelle l'Esprit Saint, la Raison spirituelle suprême et non individualisée.

Lorsque le Tout est conçu comme Dieu, il est plus approprié de parler de « Théopanisme ». A l'inverse, lorsque le Tout est élevé au rang de Dieu, le panthéisme risque d'aboutir à un naturalisme athée et au matérialisme. En effet, le chemin des hommes pensants conduit nécessairement à l'athéisme, lorsqu'ils ne possèdent pas le savoir occulte le plus élevé et se trouvent sous l'influence du monothéisme anthropomorphique de l'Eglise. Le vrai monothéisme et le panthéisme finissent par ne faire qu'un, lorsque nous cessons de donner à Dieu des traits humains.

*DIEU est tout et tout est DIEU.* C'est donc complètement égal que l'on appartienne à telle ou telle religion, que l'on soit chrétien, bouddhiste, musulman ou hindou. Tous les chemins mènent à Dieu, lorsque l'homme aspire de façon sincère à la perfection et sert la Hiérarchie de la Lumière. Dès l'instant où nous aurons réciproquement reconnu nos dieux respectifs

ou que nous les aurons échangés, nous parviendrons tous à l'Être universel. De plus, tous les chemins mènent aux Fils de Dieu bénissant ou aux Frères Aînés de l'Humanité, tous ceux qui nous ont précédés et qui en raison de leur niveau d'évolution très élevé sont appelés les Fils de Dieu. Personne ne peut atteindre un haut degré d'évolution sans être adopté et guidé par un Maître de la Sagesse. C'est en effet la seule façon d'acquérir les initiations au suprême Savoir occulte.

On peut adorer Dieu ou le Principe Divin dans chaque chose, dans l'atome, dans le cristal, dans une fleur, dans un animal, dans un Maître de la Sagesse, dans un Homme-Dieu ou encore dans un Logos qui lui, reste inatteignable pour l'homme. Dieu est partout, il suffit de savoir sous laquelle de Ses manifestations nous voulons Le discerner, en tant que Maître d'œuvre, en tant qu'Énergie créatrice ou en tant qu'Énergie éternelle initiale. Le Principe Divin est la cause primaire et l'impulsion à la vie de l'ensemble de l'Être.

## 7. Le Christ et Dieu le Père

Si les théologiens chrétiens supposent que Dieu est une entité personnelle, c'est parce que le Christ, qu'ils ont nommé son Fils unique afin de pouvoir prétendre apporter le salut universel à toute l'humanité, était, lui aussi, une entité et a parlé plusieurs fois de Son Père, en lequel il voyait probablement le «Logos planétaire.»

De même que le monde chrétien n'a jamais correctement compris Dieu le Père, mais a personnifié le Principe Divin sous la forme d'un vieux seigneur, de même il n'a jamais vraiment fait la connaissance du Fils, mais a propagé des théories erronées à son sujet. La représentation du Fils unique de Dieu que les Chrétiens cultivent sous le nom de Christ, reste nébuleuse et fantaisiste. On peut affirmer que ce symbole chrétien-nicéen de la foi est une aberration complète et le produit d'une invention théologique. Il fut monté de toute pièce par les représentants de l'Église, alors que le savoir occulte était en train de disparaître parmi les Pères de l'Église chrétienne. Et ceci, à cause du fait que, déjà après quelques siècles, les initiés avaient été complètement exterminés. Rappelons que le pouvoir des forces adverses, au sein de l'Église chrétienne, continue encore aujourd'hui à déterminer les contenus de la foi. Même les grands saints échouèrent dans leurs tentatives pour rétablir la vérité. L'enseignement du Christ était déjà énormément faussé par les erreurs et les mensonges quelques siècles seulement après sa mort, de sorte que même un grand initié comme Origène ne put surmonter l'opposition des Pères de l'Église complètement ignares et rétablir la pureté de la doctrine du Christ.

Les lois de l'évolution imposent comme une nécessité l'apparition périodique de guides spirituels qui viennent toujours dans le but de confirmer les objectifs de l'évolution de l'humanité et de lui donner une nouvelle impulsion dans son développement. Ces Maîtres de la Sagesse sont nombreux et le Christ est l'un d'entre eux. Mais les théologiens chrétiens ont fait de leur seigneur et maître le Fils unique de Dieu et de celui-ci, le Dieu tout-puissant de l'univers tout entier, tombant par là dans la grave erreur qu'ils défendent encore de nos jours, tout en brandissant la menace des châtements éternels de l'enfer.

Si les inventeurs de ce dogme avaient, ne serait-ce qu'une toute petite idée de la structure de l'univers et s'ils savaient comment les mondes naissent et comment ils sont dirigés, jamais ils n'attribueraient au Christ et à un Dieu le Père personnifié une tâche aussi gigantesque, tâche qui dépasse de loin les forces d'une entité solitaire. Par ailleurs, le Christ n'a séjourné qu'un peu plus de trois décennies sur la Terre. Toutefois, le nombre de planètes habitées dans le cosmos manifesté demeure impossible à chiffrer, même en trillions. Or, si le Christ devait personnellement instruire et sauver l'humanité sur chacune de ces planètes, la plupart de ces mondes et de leurs habitants auraient déjà disparu ou auraient évolué vers d'autres formes bien avant que le Christ n'ait pu y faire son apparition. Quelle outrecuidance présomptueuse que de s'imaginer que le Fils unique du seul Dieu des mondes soit descendu précisément sur ce petit grain de sable qu'est la Terre et se soit laissé clouer sur la croix comme un criminel. La crucifixion était en effet considérée dans l'Antiquité comme la plus ignoble des morts.

Cet axiome ne pouvait donc naître qu'à une époque où l'humanité pensait encore de manière ptolémaïque ou selon les préceptes de Ptolémée qui croyait que la terre restait fixe au centre de l'univers.

## 8. Les preuves de l'existence de Dieu

Ceux qui nient l'existence de Dieu sont complètement aveugles sur le plan spirituel. Non seulement ils oublient que l'homme est lui-même une partie de Dieu, mais qu'en plus ils rencontrent à chaque pas des produits de la création divine qu'ils vont jusqu'à écraser sous leurs semelles. Tout est en Dieu, tout ce qui vit, et tout vit, car il n'existe rien de mort. Tout, le visible comme l'invisible, est le produit de la création d'entités divines.

Il suffit de s'asseoir sous un arbre et de le contempler. Il est une merveille de la nature qu'aucun homme ne sera jamais capable de fabriquer, à moins de devenir un Homme-Dieu. Pour l'instant, en raison des lois naturelles existantes, les hommes ne peuvent que transmettre la vie qu'ils ont reçue des êtres divins et non la créer eux-mêmes.

Tout ce que nous produisons de nos propres moyens ne possède pas encore l'impulsion de la vie, même si chacune de ces choses porte la marque de l'esprit et de la forme. Aucun homme n'est capable de créer un cafard ou une fourmi, sans parler d'une fleur magnifique. La recherche n'a même pas encore fini d'étudier les lois du développement de ces créatures. Aucun scientifique n'a pour l'instant réussi à créer la vie par la force de ses propres idées ou de sa volonté. De ce fait, qui renie Dieu, nie tout au plus l'invention fantaisiste du monothéisme des théologiens et non la Divinité absolue et les innombrables grands Logoï de l'univers. Contester l'existence de ceux-ci, c'est faire preuve d'aveuglement ou de méchanceté.



Disposition des graines du tournesol

## 9. Les cieux proclament la gloire de Dieu

Mieux vaut conserver au moins quelques connaissances de la Hiérarchie de la Lumière, même sous les formes transmises par les anciens, que de sombrer dans l'abîme de l'athéisme. Dès que les hommes comprirent que le Très-Haut se trouvait hors de leur portée, ils commencèrent à démentir l'invisible de façon généralisée. C'est pourquoi il faut condamner l'athéisme, car il conduit manifestement au satanisme.

La perte de la religion a déséquilibré l'évolution. Le sentier du véritable développement spirituel ne peut exister sans Dieu. Dans tous les cas, le Principe hiérarchique suprême doit être respecté, qu'il soit nommé comme l'on voudra, car c'est la seule façon pour l'homme de trouver un soutien et c'est le seul moyen de comprendre que la volonté de s'élever entoure la planète entière comme un filet de radiation protecteur.

*« Les cieux proclament la gloire de Dieu  
Et propagent son nom majestueux,  
La terre l'honore, les mers le louent,  
Entends-tu, homme, ce chant si doux?  
Qui porte la voûte scintillante,  
Et conduit le soleil hors de sa tente?  
Il vient, brillant et souriant d'en-haut,  
Et s'élance avec la joie d'un héros. »*

(Extrait du poème: "Die Ehre Gottes aus der Natur" de Christian Fürchtegott Gellert, mis en musique par Ludwig van Beethoven, opus 48)

## 10. La découverte du Symbole de l'Esprit saint

Leobrand, 8/1963

La découverte du mystérieux symbole mobile du Saint-Esprit, jusqu'alors inconnu de l'opinion publique mondiale, pose l'une des bornes la plus décisive pour le commencement de l'ère de l'Esprit. Il fut dévoilé en 1955 déjà, dans le premier volume de „l'énergie psychique“ de Leobrand (Spirale-Verlag Linz), mais sous une apparence encore statique.  Cette découverte permit d'expliquer pourquoi le Devin de Patmos, l'évangéliste saint Jean, décrivit le Saint-

Esprit comme une colombe descendant du ciel. Les théologiens chrétiens et les traducteurs de la Bible ne connaissaient pas ce profond mystère et croyaient réellement en une colombe particulière que l'on retrouve d'ailleurs représentée comme telle dans les églises chrétiennes. Ainsi, à l'époque, saint Jean n'a pu dire que : « J'ai vu le Saint Esprit descendre du ciel comme une colombe. » Et non pas sous la forme d'une colombe.

Puisque c'est plus exactement sous son apparence mobile et tournante  que ce symbole a été observé et dont la révélation est maintenant permise, nous pouvons mieux comprendre les paroles de saint Jean. De fait, la manifestation lumineuse du Saint-Esprit, composée de « materia matrix » qui toutefois ne traverse plus la sphère terrestre et ainsi ne peut être visible spirituellement que depuis de grandes distances ou par le « troisième œil », possède effectivement l'aspect d'une colombe planante.



Le Saint-Esprit, toile de Roland Frey

Ce symbole est un magnifique secret de la vie et également le schéma biotechnique de la rotation pour les composants de construction du macrocosme et du microcosme. Ce schéma consiste en deux courbes logarithmiques qui se dirigent l'une vers l'autre en se rapprochant d'un pôle mobile d'attraction qui, lui, en tant que centre mobile et attractif, ne peut jamais être atteint. Au contraire, la courbe du mouvement retourne à son point de départ au moment du plus grand rapprochement. Ces deux courbes logarithmiques qui symbolisent du même coup la bipolarité ou la division en deux principes de l'Unité universelle, forment par leur mouvement deux soi-disant boomerangs qui, si leur construction est juste et leur lancement correcte, eux aussi retournent à leur point de départ. **Par le rapprochement et la liaison des deux principes (féminin et masculin), ceux-ci forment autour du pôle mobile d'attraction un cœur cosmique ou une feuille séminale, où la graine elle-même se constitue dans le centre commun, situé excentriquement. Ce centre ou pôle mobile est éloigné de la périphérie du cœur cosmique partout de façon inégale, donc excentrique, ce qui permet à la dynamique de la vie de s'exprimer. Tandis qu'un mouvement circulaire autour d'un centre absolu ne donnerait pas de progression ni de développement vers le haut. La Divinité ou la Force suprême du univers n'agit pas non plus à partir de rien, mais bien plutôt à partir de centres hors d'atteinte. Ce qui permet de déduire qu'il n'existe aucun centre absolu dans le univers, mais que c'est bien l'infini qui règne.** Avec un peu d'attention, on retrouve ce principe de mouvement ou symbole du Saint-Esprit dans beaucoup de caractéristiques importantes de l'architecture, non seulement dans le microcosme et dans le macrocosme, mais également dans la construction d'organismes vivants. Si l'on pratique, par exemple, une dissection du corps humain, on peut également reconnaître ce principe dans la coupe transversale de la colonne vertébrale et des côtes. Sans oublier que le monde des oiseaux au grand complet se base sur ce modèle cosmique pour sa constitution.

## 11. UNIVERALO, la nouvelle définition de Dieu

Leobrand, 2/1964

**UNIVERALO, c'est le nouveau terme pour designer le Principe divin, le Tout absolu, la Trinité non personnifiée, l'Etre suprême de l'univers infini.**

Sous le signe de l'unité mondial débutante et de l'évolution spirituelle de l'humanité réunie, il convient d'inculquer une meilleure représentation de Dieu, beaucoup plus efficace et mieux adaptée que celle d'aujourd'hui. Il est évident qu'à l'heure des voyages dans l'espace et des progrès des sciences naturelles modernes, l'idée occidentale d'un Dieu personnifié et responsable de tout l'univers ne convient absolument plus. Une évidence que les théologiens chrétiens bien pensants se voient forcés d'admettre, sans toutefois apporter la moindre proposition valable.

De nos jours, si l'on aborde quelque part la discussion sur Dieu, c'est toujours la même question qui tombe la première : « *De quel Dieu voulez-vous parler?* ». Il existe différentes perspectives sur ce sujet, de très anciennes et de plus récentes, qu'il faut mettre au clair pour savoir ce que l'on entend par « Dieu ».

D'emblée, le Chrétien s'emmêle dans des contradictions tortueuses, dues à l'addition des différentes théories obscures de la théologie. D'un côté, il croit en un Dieu personnifié, sous la forme d'un Père tout-puissant, créateur du ciel et de la Terre, donc de l'univers tout entier et d'un autre côté, on lui apprend que Dieu est la Trinité et qu'il se compose de trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Voilà que tout à coup, Dieu le Père se divise en

trois personnes. Non seulement cette doctrine est illogique mais de plus, elle contredit les faits. Tout d'abord, il ne se trouve pas de Dieu le Père tout-puissant qui, à un moment donné et grâce à son pouvoir parfait, aurait créé l'ensemble de l'univers à partir du néant, selon l'affirmation d'Aristote et après lui, le même esprit, en la personne de Thomas d'Aquin. Ensuite, ce Dieu tout-puissant ne peut pas se diviser brusquement en trois personnes, dont la troisième correspond **au Saint-Esprit qui, lui, ne peut sûrement pas être personnifié, parce que asexué et parce qu'il contient, de manière latente, aussi bien le principe féminin que le principe masculin. Dans la Trinité chrétienne, il manque le principe féminin ou maternel, sans lequel nulle vie n'est possible.** A l'époque du patriarcat le plus radical, cet aspect féminin a tout simplement été éliminé de la perception de Dieu. Cet état de choses a abouti à une formulation de la Trinité complètement faussée et mensongère.

A l'ère du Verseau, le renouvellement religieux a pour tâche d'adapter la conception de Dieu au plan de la recherche spirituelle et scientifique et d'élucider les notions primitives et dépassées du christianisme. Celles-ci n'ont d'ailleurs pas été enseignées par le Christ Jésus lui-même. Il n'a parlé que de son Père ou du Père qui est dans les Cieux, mais il n'a jamais voulu dire par là un Dieu en trois personnes.

L'imagination chrétienne de Dieu est demeurée au stade de la vieille cosmologie ptolémaïque qui voyait la Terre comme un disque central, placé au milieu de l'univers et depuis Copernic, elle n'a pas calqué son pas sur les progrès fulgurants de l'astronomie. Elle réfute par là complètement la vision du monde que donne la science moderne. La différence entre l'ancienne et la nouvelle définition universelle de Dieu est aussi drastique que la transformation de la perspective du monde entre l'époque de l'astronome égyptien Ptolémée et l'image actuelle d'un univers infini, dans lequel nous pouvons percevoir des cosmos, comme des mondes manifestés et certes limités, mais tellement gigantesques et inconcevables qu'ils échappent aux facultés humaines normales.

Au nom d'un renouveau spirituel, le moment est donc venu où nous devons impérativement échanger notre vieille conception de Dieu, complètement dépassée, contre une nouvelle, beaucoup plus large et plus approfondie. Cependant, force est de constater que toutes les représentations de Dieu qui ont été élaborées jusqu'ici dans l'histoire de l'humanité, à l'exception de l'athéisme et du monothéisme anthropomorphique, possèdent leur justification. Le monothéisme n'est acceptable que lorsqu'il se conçoit de manière impersonnelle. C'est de cette manière que nous parvenons à l'interprétation correcte d'une Trinité universelle, et d'une Divinité qui est tout et qui contient tout mais qui, malgré cela, ne représente pas encore la Réalité ultime, car cette dernière échappe toujours à l'intelligence humaine. Le panthéisme, dans sa relativité et dans son absolu, est tout aussi bien fondé que le polythéisme. La Réalité dernière et la plus élevée ne peut jamais être anthropomorphisée, étant donné que toute tentative de lui prêter des traits humains transformerait inévitablement la Réalité effective, l'Éternel et l'Inconnaissable, en une caricature ridicule.

Au nom de la science comparative des religions, devenue aujourd'hui indispensable, il est nécessaire que toutes les confessions et tous les groupes religieux de la Terre comparent leurs définitions de Dieu et les échangent entre eux. On peut lire dans le tome II de l'œuvre du Maître béni Maitreya Morya, sous le titre, Les Feuilles du Jardin de Morya II, l'illumination:

*«Maintenant, je veux parler de quelque chose de très important. Le canon surélevant "Avec ton Dieu" est le plus fondamental pour le nouveau Monde. Autrefois, on pouvait lire : "Si ton Dieu te sauve, mon esprit n'a rien là-contre ". Mais maintenant, dites : "Mon esprit se réjouit du fait que ton Dieu te sauve". Le salut réside justement en cela, je dis solennellement : « **vive Ton Dieu !** ». Parlez ainsi avec chacun. Vous devez reconnaître vos Dieux. C'est seulement de cette façon que vous pouvez atteindre le Tout absolu. ... (l'illumination, § 211. 1924-VIII-2)*

Chaque conception de Dieu correspond au niveau de conscience du groupe humain concerné. Chaque degré de conscience détermine la vision de Dieu correspondante. Tant que l'humanité croyait se situer au centre de l'univers, selon la vision de Ptolémée, l'optique d'un Père tout-puissant, créateur unique du Ciel et de la Terre était, dans une certaine mesure, justifiée. Il est devenu impossible de vouloir maintenir aujourd'hui encore une telle affirmation, alors que nous nous trouvons face à un univers sans aucune limite et dans lequel nous pouvons observer la manifestation d'un gigantesque cosmos (nous ne parlerons pas de la théorie absurde de l'univers creux, ni de la limitation totale du monde). Cette hérésie ne peut que conduire n'importe quel homme pensant tout droit à l'athéisme et à la négation de l'existence de Dieu.

La nouvelle définition de Dieu doit donc être avant tout en relation directe avec la vision du monde moderne et scientifique et posséder des bases solides sur le plan ésotérique.

Ce qui signifie qu'elle doit être à l'unisson du savoir occulte des grands Maîtres de la Sagesse. Du fait qu'il reste impossible de porter la Doctrine Secrète à la connaissance des masses populaires, pas plus qu'à la couche intellectuelle de la société, il s'avère indispensable d'élaborer une vision du monde acceptable pour toutes les parties. C'est pour cette raison qu'il faut remplacer le terme du Dieu créateur personnifié et censé être responsable de l'ensemble du devenir cosmique par un nouveau concept qui puisse être universelle et représenter la véritable Trinité, sans toutefois lui donner les aspects de trois personnes, mais bien la forme des trois principes cosmiques manifestés.

C'est dans ce but que, j'ai cherché un nouveau concept qui soit étayé par la science kabbalistique des nombres et qui puisse transmettre l'idée d'une Divinité tout-englobante, omniprésente, universelle, trine et non personnifiée. Cette nouvelle dénomination, qui peut être adoptée dans toutes les langues du monde grâce à ses syllabes aisément compréhensibles, est « **UNIVERALO** ».

Cette formule se compose de trois éléments: Unitas (lat. pour unité), Veritas (lat. pour vérité), Logos (gr. pour intelligence ou sagesse). Il s'agit en outre de neuf lettres divisées en cinq voyelles et quatre consonnes. Dans la Kabbale, le chiffre 9 signifie la sagesse et la perspicacité et représente en même temps le nombre le plus élevé de la série mathématique de 1 à 9. Dans ce nouveau théorème se révèlent encore beaucoup d'autres corrélations mathématiques d'un grand intérêt, ce qui prouve, par la numérologie kabbalistique, la haute importance de ce nom. De même que l'ordre des voyelles possède, lui aussi, un sens particulier.

Au début, il y a le 'U'. C'est la première lettre du mot 'Ur' qui signifie Lumière, respectivement le commencement par la Lumière. *Au commencement fut la Lumière, car toute vie vient de la Lumière de l'Esprit c'est-à-dire du Feu de l'Esprit ou autrement dit, du Saint-Esprit.* Ce n'est pas non plus sans raison que le 'U' montre une forme spéciale, dont le sens profond était déjà connu de l'initié qui a inventé l'écriture latine. Toutes les lettres latines ont été formées avec des lignes droites. Avec le 'U', on voit qu'une ligne droite a été incurvée pour former une coupe ( ∪ ).

Le 'U' ressemble donc à un récipient dans lequel les bénédictions ou la vie sont reçues d'en haut. Une fois que la vie a été fécondée à l'intérieur de ce réceptacle, dans le calice de la fleur ou dans le ventre de la mère, la coupe se ferme et devient un conceptacle ou un œuf. La forme ovoïde dessine donc une ligne fermée sur soi, incurvée, asymétrique avec un milieu asymptotique en soi qui représente le germe de l'œuf du monde<sup>1</sup>. On peut aussi interpréter la ligne fermée comme une ellipse ou bien comme l'orbite fermée d'une planète ou d'un soleil. Cette trajectoire fermée devient aussi bien le 'O' (omicron) que le zéro (0). C'est pourquoi, on trouve à la fin de la série des voyelles, dans le mot UNIVERALO, le 'O' (omicron et oméga réunis). L'oméga, dernière lettre de l'alphabet grec, possède la forme d'une coupe inversée ( ∩ ).

L'ordre correct des voyelles sur le plan kabbalistique n'est pas A-E-I-O-U mais U-I-E-A-O. Dans tous les cas, le 'U' doit être au début et le 'O' à la fin. La valeur de ces voyelles en numérologie kabbalistique fait aussi très clairement ressortir cela. La valeur kabbalistique du 'U' est six. Le nombre 6 correspond à la courbe logarithmique de l'involution (6), c'est-à-dire à l'enroulement de l'Esprit venant de l'infini pour aller dans le microcosme de la matière. Le savant qui a transmis à l'humanité les chiffres arabes était également un grand initié qui connaissait la signification de la courbe logarithmique de l'involution et de l'évolution. Le neuf ou le six inversé désigne en effet la courbe logarithmique de l'évolution (9), selon laquelle l'Esprit involué dans la matière, après la transformation des énergies dans l'espace allant dans le sens de la perfection spirituelle, retourne à nouveau dans l'Infini, dans l'Absolu. Neuf multiplié par dix ou accompli et ennobli jusqu'à la perfection, donne le nombre 90, ce qui signifie l'évolution achevée sur le plan supérieur. Nous voyons ici qu'après le neuf vient le zéro ou le 'O' (omicron). 'O' (omicron) possède la valeur kabbalistique 16. Cela signifie métamorphose ou transformation, ce qui correspond à la mort sur le plan inférieur. Mais comme il n'y a ni anéantissement complet ni fin absolue et que toute mort n'est que le dépouillement d'une forme ou d'une enveloppe usagée, car la vie dans l'œuf doit faire éclater la coquille pour pouvoir s'éveiller. Il convient de diviser le nombre seize en chiffres isolés, ce qui donne la somme  $1 + 6 = 7$ . Et ceci signifie en kabbalistique la victoire sur le plan nouveau, respectivement le triomphe de la vie, à l'origine enfermée pour sa protection.

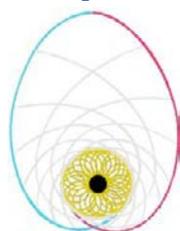
Les valeurs kabbalistiques des lettres isolées du nouveau titre « **UNIVERALO** » sont les suivantes: U=6, N=14, I=10, V=6, E=5, R=20, A=1, L=12, O=16. ( $6 + 14 + 10 + 6 + 5 + 20 + 1$

<sup>1</sup> L'œuf cosmique, graine cosmique, début de la germination qu'on appelle big bang. Cfr. Leçon 25, Chapitre 10

+ 12 + 16 = 90.) **90** signifie l'évolution achevée sur le plan supérieur. C'est la perfection suprême du « TAT », de l'univers manifesté, accessible à notre imagination. Les kabbalistes soustraient la somme des chiffres de la somme de l'addition, dans ce cas 9 (9+0=9) soustrait de 90, et arrivent ainsi au nombre 81 (90 - 9 = 81), le neuf élevé au carré. Si l'on divise ce nombre 81 par 9, on revient au chiffre 9. 9 signifie, sur le plan kabbalistique (selon Reichstein), la sagesse et l'intelligence. De cette manière (9 x 9 = 81) ou le sage 9 fois plus sage que le sage ce qui possède la plus grande sagesse envisageable. Si l'on rajoute un à neuf (9 + 1), 1 étant la valeur de la personnalité l'on arrive à dix, c'est-à-dire à l'unité absolue ou au changement sur le plan supérieur. En effet, quel que soit le nombre de zéros qu'on ajoute derrière le un, l'unité absolue demeure conservée, car même des milliards de zéros sont équivalents au néant, s'ils ne sont pas précédés du chiffre un. La plus haute valeur atteignable dans le monde manifesté reste donc 9.

Le rythme de neuf a également une signification particulière dans le devenir cosmique. Il est l'impulsion durable pour le courant dynamique de la vie en provenance du domaine cosmique qui alimente sans cesse en énergies nouvelles le monde statique ou le Parabrahman non reconnaissable et donne ainsi non seulement l'impulsion initiale, mais aussi la cadence de l'évolution pour le progrès, la transformation et le renouvellement des époques. Ce rythme de neuf déclenche, à chacune de ses apparitions, toute une série de rythmes qui se composent de toutes les périodes de chiffres allant de 1 à 8 et engendre des effets équivalents dans les domaines concernés, aussi bien sur le plan énergétique que sur celui du rythme numérique. Malheureusement ce domaine est encore très peu étudié. Le rythme de neuf s'observe également dans de nombreux aspects de la vie, à commencer par les 9 mois de la grossesse, jusqu'aux éruptions solaires qui apparaissent par cycles de neuf et qui, d'une certaine manière, peuvent s'interpréter comme une émanation de la vie.

**UNIVERALO, en tant que symbole de la Trinité manifestée et omniprésente, inclut toute vie dans l'univers, l'involution et l'évolution, de même que le rythme éternel des périodes cosmiques du jour et de la nuit (Manvantara et Pralaya). UNIVERALO est donc un symbole de la vie, de la vie éternelle, omniprésente et sans fin absolue qui apparaît toutefois périodiquement dans des manifestations régulières. Entre ces périodes règne le secret obscur du Non-être. Univeralo est la Conscience absolue, la Réalité qui existe par soi-même, la grande Respiration, le Mouvement éternel incessant qui engendre toute vie.** Platon a façonné pour cela le vocable « Theos » (Θεός) qui vient de « theein » (θεειν) et qui signifie « se mouvoir »; d'où « Theos » ou « le moteur de toutes choses », d'où également les planètes qui se meuvent = « Theoi » (Θεοί) = dieux (pluriel de theos). Ce sont tous là des entendements qui n'ont plus été par la suite correctement interprétés.



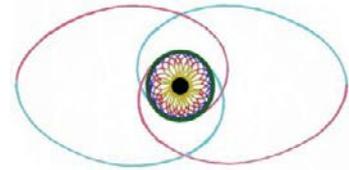
Principe du mouvement d'un œuf cosmique

Le mouvement universel est éternel et permanent. Au contraire, le mouvement cosmique ou celui soumis à notre perception, est éphémère et périodique. De façon abstraite, il est le champ de forces éternel, omniprésent, porté par les ailes de l'Esprit saint, des ailes qui, telles des courbes logarithmiques représente l'involution et l'évolution, parfaitement enfermées sur soi, le germe éternellement vivant pour toute vie dans les cosmoï qui eux, se manifestent de manière périodique. Dès lors, **UNIVERALO** peut aussi se dépeindre symboliquement. De fait, l'énergie au repos, nécessaire à la production des formes de la vie cosmique, en tant que Laya éternel ou point central, situé au centre de l'œuf cosmique mais sur un point excentrique et qui peut être considéré, sur un plan biotechnique, comme une onde transmettant l'électricité cosmique créée par le mouvement, pour la mise en activité et la construction de nouveaux mondes. Les ailes, constituent la forme de courbes logarithmiques, comme -6- et -9-. Elles sont en même temps involution et évolution pour l'éternité, directement et indirectement. Elles sont le reflet de la Maya ou de l'illusion du monde matériel et périssable, d'où la double boucle qui manque encore dans le principe du mouvement du Saint-Esprit, du fait que celui-ci représente la Réalité éternelle et effective, par opposition au milieu manifesté de la matière qui lui, n'est qu'un miroitement chimérique ou autrement dit, l'état passager du monde spirituel et éternel.

*« Le Cosmos se reflète dans la pupille de tout Œil. Et Dieu habite dans tout cœur. Malheur à ceux qui rejettent Dieu. Il vaut mieux ignorer que trahir. L'Instructeur se manifesta, et le Nom du Messie fut prononcé dans Mon Temple. Ce ne sont pas de petites choses dont vous serez témoins. Le nuage au-dessus de la Montagne de Dieu sera dispersé. L'éclair du Verbe*

*illuminera les abîmes. Des êtres nouveaux, nouveaux, nouveaux, des êtres magnifiques, sensibles, exaltés s'assembleront. L'Instructeur t'a chargé de le manifester. Rassemble les hommes sous Mon toit. La Montagne de M. est érigée, maintenue et encerclée par le sillon du travail. »*  
(L'appel § 182, 1922 – III – 12)

**Les ailes d'UNIVERALO sont donc à la fois le commencement et la fin des périodes mondiales qui se succèdent. De celles-ci proviennent les cosmoï manifestés (Cfr. Leçon 25) et, à titre de résultats de l'évolution, les hommes et les dieux, les puissances personnifiées et montantes de l'Esprit.** En résumé, c'est delà que provient, dans la vision des Pères de l'Eglise chrétienne, le Dieu tout-puissant anthropomorphisé et à qui ils ont donné des traits humains.



Ailes fermées d'UNIVERALO  
(principe du mouvement)

Les doctrines secrètes et les bases de toutes les grandes religions, en commençant par le taoïsme, en allant au bouddhisme et au brahmanisme et en passant par la kabbale juive, chacune d'elles ont enseigné qu'une créature inconnue (et non une personne), asexuée et non personnifiée, existe depuis tous les temps et intervient par successions régulières et harmonieuses, soit activement, soit passivement. La doctrine secrète nomme ces états la période cosmique du jour (Manvantara) et la période de la nuit (Pralaya) et dans la poésie indienne, « le jour et la nuit du Brahma », ce dernier étant soit en éveil, soit endormi. Tandis que les « Svabhavikas », les philosophes de l'école la plus ancienne du bouddhisme, ne méditent que sur la phase active de la « créature suprême » qu'ils appellent « Svabhavat » et considèrent qu'il est inconvenant d'élaborer des théories sur l'état abstrait et passif dans lequel se trouve l'Entité<sup>2</sup> ou la Créature. Ce qui leur vaut, à tort d'ailleurs, d'être pris pour des athées par les théologiens chrétiens et les savants occidentaux.

Comme nous l'avons vu, les théologiens chrétiens ne reconnaissent qu'un seul et unique Dieu personnifié qui, en tant que produit de l'évolution, ne peut que désigner une puissance cosmique secondaire et personnelle dont le contingent incalculable correspond au nombre infini de planètes et de soleils répartis dans tout l'univers. Ces fruits de l'évolution ont été anthropomorphisés, à savoir, déjà par les juifs avec Jéhovah, leur Dieu unique et masculin qui punit et venge à grands renforts de coups de tonnerre. Au départ, c'est Moïse qui l'a utilisé pour rassembler en un seul clan les tribus sauvages israéliennes et pour les guider dans une marche de 40 ans dans le désert. Et plus tard, les théologiens chrétiens ont malheureusement repris cette chimère.

La philosophie bouddhiste prétend qu'il n'existe pas de créateur personnifié, mais plutôt des forces infinies de créativité qui, dans leur totalité, forment une « Substance éternelle » dont la nature reste inexploitable et de là, ne peut faire l'objet d'une spéculation philosophique quelconque.

On peut encore évoquer Socrate, le prédécesseur de Platon, qui refusa d'approfondir le secret de l'Être universel. Alors que dans son cas, personne n'aurait songé à l'accuser d'athéisme, à l'exception de ceux qui, plus tard, voulurent sa mort et le forcèrent à boire la ciguë.

Le nouvel enseignement d'« UNIVERALO » affirme que, selon une loi éternelle et irrévocable, au début d'une période active, a lieu une expansion de cette Créature ou de cette Énergie divine, de l'intérieur vers l'extérieur ↻ et une contraction de l'extérieur vers l'intérieur ↻. Les deux ensembles donnent le principe cosmique du mouvement du Saint-Esprit ↻ qui devient par là-même, la porte d'entrée à la vie. Ici se manifestent successivement les principes masculin et féminin dans le Saint-Esprit, l'univers phénoménal ou visible ou le cosmos désormais manifesté dans la période active, ou le dernier effet de la longue chaîne des forces cosmiques qui entrèrent ainsi en mouvement de manière croissante.

Lorsqu'ensuite l'état passif commence, une contraction de la Créature divine a lieu de la même manière et l'œuvre de création passée est de nouveau dissoute et transformée de façon progressive et croissante. L'univers visible ou le cosmos manifesté se décompose tout comme un homme défunt. La matière est détruite et les ténèbres règnent à nouveau, seuls au fond de l'espace.

Afin de mieux décrire le procédé, on peut parler d'un souffle qui fait naître le cosmos comme sous l'effet d'une vapeur congelante et qui disparaît de nouveau au moment de l'inspiration. Ce processus respiratoire se produit sans début ni fin absolus. Et ce cosmos dans

<sup>2</sup> Entité, ce qui constitue l'essence d'un être

lequel nous vivons maintenant, et qui se dilate depuis environ 8 milliards d'années, ne représente qu'un petit monde parmi un nombre incalculable d'autres mondes cosmiques qui ont disparu avant nous. C'est pourquoi, l'univers en soi ne possède pas de commencement absolu ni de fin absolue. Et derrière cela, ne se trouve que la Cause sans cause de la Vérité que nous ne pouvons plus saisir avec notre seule intelligence humaine.

La cause acausale ou la Lumière éternelle se représente symboliquement par le cercle ou le disque  $\bigcirc$ , signe de l'Unité enfermée en elle-même. C'est dans l'espace abstrait que se développe l'espace potentiel et ce par la différenciation, autrement dit, par la division en manifestations périodiques, de la nature asexuée et éternelle ou de l'« Aditi » infini. Il se forme donc tout d'abord un point dans le cercle  $\odot$ , le signe astrologique du soleil. La lumière apparaît dans l'espace. Maintenant, l'espace potentiel commence à tourner dans l'espace abstrait, tandis que la force de l'Esprit saint sert de moteur d'entraînement, de là aussi sa ressemblance avec deux ailes ( $\curvearrowright$  = à l'arrêt,  $\curvearrowleft$  = en mouvement) et ainsi, par la liaison de l'Esprit avec la matière, naît la vie dans l'espace et les formes les plus variées peuvent se façonner.

Si le point dans le cercle devient diamètre  $\ominus$ , c'est la divine et vierge Mère Nature qui s'exprime par ce symbole dans l'infini absolu et universel. Et si maintenant le diamètre se croise avec une verticale  $\oplus$ , nous obtenons le signe de la croix planétaire qui est à la fois l'origine de la vie humaine et la partition en deux genres, le féminin et le masculin. La croix toute simple (+) sert à symboliser la chute et la descente achevée de l'homme dans la matière. Le pentagramme ou l'étoile à cinq branches, avec la pointe dirigée vers le haut  $\star$ , symbolise l'homme-esprit parachevé, tandis que celle dont la pointe montre vers le bas  $\star$ , concerne l'homme déchu ou le sorcier. Un Tau dans le cercle (alphabet grec : T)  $\textcircled{T}$ , symbolise le marteau du dieu Thor pour les Germains et dans la doctrine secrète, c'est le signe de la séparation des genres à la suite de l'évolution naturelle dans la troisième race-souche respectivement, l'abandon de l'état paradisiaque d'origine et de l'enfance humaine, conjointement avec la sortie à la vie. La croix de Jaina, la croix gammée ou Svastika que les anciens Hindous connaissaient déjà, symbolise la roue solaire dans le cercle  $\textcircled{\text{卐}}$ . C'est ainsi que beaucoup de symboles à la signification ésotérique profonde sont apparus et que la plupart, ont été oubliés.

Cependant, au-dessus ou derrière le « Brahman »<sup>4</sup> se trouve quelque chose d'encore plus élevé, à savoir, le Principe absolu, le Représentant des divinités occultes et anonymes, pour lequel les philosophes hindous ont développé le concept de « Parabrahman »<sup>3</sup>. Celui-ci n'est ni Dieu ni divinité. Il est à la fois le suprême et le non-suprême (paravara), à la fois le haut et le bas. Il est suprême en tant que cause, mais pas suprême comme effet.

**On peut définir simplement le « Parabrahman<sup>3</sup> » comme étant la réalité absolue et, par conséquent, la seule et unique véritable et impérissable réalité, sans pareille, l'unité absolue, l'univers absolu, illimité et spirituellement tout-englobant et qui ne peut plus être perçu et défini.**

Par contre, le « Brahman »<sup>4</sup> (neutre) est la racine *première et suprême*, immuable, pure, libre et indestructible, la vraie existence, reconnaissable comme l'esprit créatif du Feu (et non pas le feu lui-même) qui devient « Brahma »<sup>5</sup> ou un dieu créateur qui doit se concevoir non pas seulement comme Père, mais aussi et en même temps comme Mère.

Le « Parabrahman », ce qui est placé au-dessus du « Brahman », consiste en un amalgame collectif de l'univers dans son infinité et son éternité, le « SAT » ou l'univers non manifesté. Il n'existe que ce seul absolu et pas d'autre. Il n'y a qu'un seul infini et pas deux. **Puisque l'univers doit être considéré comme une unité illimitée, il est donc impossible que cette existence, par conséquent éternelle, puisse être prise dans le même temps pour une personne créatrice comme il s'en trouve de nombreuses dans le cosmos. Ces dernières, apparaissent en tant que produits de l'évolution par la différenciation et par la division de l'énergie cosmique.**

« Parabrahman » est identique à l'Absolu. C'est pourquoi, afin de délimiter et d'expliquer le terme UNIVERALO, il convient de nous pencher sur ce thème. « Parabrahman », en tant qu'univers total, suprême et dernier ne peut être que l'esprit et l'âme invisible de la nature, impérissable et sans attributs. L'absolu en soi exclut tout rapport avec le semblable ou le conditionné. « Parabrahman » est également identique à l'« Ain Suph » de la Kabbale juive. Il s'agit ici de la Non-chose absolue, infinie, la seule Réalité existante par elle-même que connaissent aussi les sciences occultes juives.

<sup>3</sup> Parabrahman, (sanskrit) – SAT – au-delà du TAT, au-delà de tous les mondes manifestés, autrement dit, l'univers non manifesté.

<sup>4</sup> Brahman, (sanskrit) – Saint-Esprit – la Force sacrée qui donne naissance au Brahma et qui permet son développement.

<sup>5</sup> Brahma, (sanskrit) – TAT – divinités individualisées, l'univers manifesté.

On retrouve, intégrée dans le « Parabrahman », son émanation, pareillement éternelle et du même âge, pour autant que l'on puisse parler d'âge dans ce contexte-là, émanation ou rayonnement périodique qui lui est inhérent, soit « Brahma », le potentiel féminin et masculin de l'énergie vitale qui s'étend vers l'univers manifesté. Univers manifesté qui correspond donc à une partie essentielle d'UNIVERALO qui comprend tous les principes de la vie et toutes les transformations. Ce qui inclut également « Vishnou » et « Shiva », l'ensemble de la trinité dans la philosophie hindoue, soit de nouveau le « Brahma », le dieu créateur et « Vishnou », le préserveur et finalement « Shiva », le destructeur et le transmutateur des formes de vie. Non seulement le relativement parfait sera transformé, mais l'inachevé et l'inutilisable doivent eux aussi être métamorphosés, voire même rendus inoffensifs. Tout comme nous pouvons le constater dans le domaine terrestre, où les substances nuisibles sont éliminées et anéanties par le feu vivant et l'eau courante.

Au demeurant, c'est à partir de l'eau (le féminin) et du feu (le masculin) et sous l'impulsion d'énergies lumineuses supérieures (Saint-Esprit) qu'apparaît la vie dans ses manifestations les plus infimes du microcosme, jusqu'à ses variations les plus sophistiquées. Cette vie se mue en une substance concrète et devient un homme, après une longue série de développements sur le chemin qui va de l'atome à l'être humain, pour croître encore jusqu'au surhomme ou homme-dieu et continue jusqu'au logos planétaire, puis solaire. Beaucoup de secrets religieux et de mythes ont également été faussés et avilis dans l'hindouisme.

Par ailleurs, le terme de « Brahma » provient de la racine du mot « brih » qui veut dire croître ou s'étirer. « Vishnou » vient de la racine « vish » et signifie traverser ou plutôt, l'entrée dans la nature de la créature. Selon l'idée originelle, « Brahma-Vishnou » désigne l'espace infini dans lequel se trouvent les dieux, les « Rishis » (fils de dieu) et les « Manous » qui représentent toutes les puissances des différents niveaux d'évolution dans l'univers et qui doivent être transmutés perpétuellement par la force de « Shiva », sans quoi l'évolution finirait par s'arrêter.

Il faut également dire quelque chose sur la terminologie « espace ». L'espace n'est ni un vide sans limite ni un plein délimité et conditionné. Sur le plan des abstractions absolues, il est la Divinité inconnaissable pour l'éternité, à la fois le vide et le plein, le Tout absolu.

Dans la symbolique ésotérique on appelle également l'espace l'éternel Mère-Père à 7 peaux ». L'espace, c'est ce qui est, ce qui était et ce qui sera éternellement ou ce que les dieux laissent être et devenir ou pas. C'est seulement à partir de l'espace et par l'intervention d'UNIVERALO, la Divinité trine et une, qu'apparaît la vie. Et ainsi, naissent en permanence des hommes primitifs qui deviennent des hommes-dieux ou qui, selon la nomenclature ésotérique, poursuivent leur évolution pour atteindre le grade de « Dhyani-Chohans » ou de « Dhyani-Bouddhas », de « Rishis » et de « Prajapatis » chez les Hindous ou de « Elohim » chez les Juifs, d'esprits planétaires et guides de toutes les nations et de toutes les races de la Terre, de logoï (pluriel de logos) planétaires, de platons ou encore de dieux. Le christ Jésus, lui aussi, est un des nombreux « Dhyani-Chohans » qui agissent comme Maîtres mondiaux sur toutes les planètes se trouvant actuellement dans une phase de développement. Il ne peut donc nullement être considéré comme l'unique Fils de Dieu dans tout l'univers. De même, notre logos planétaire, (en tant que Dieu le Père de Jésus et de toute l'humanité terrestre) ne peut être considéré comme le créateur tout-puissant de l'univers tout entier.

Il est impossible que l'ensemble des doctrines secrètes concernant la maîtrise et la composition de l'univers puissent être transmises d'en haut, parce que même les hommes les plus intelligents vivant à notre époque ne pourraient pas comprendre toutes ces cohérences. C'est pourquoi, pour l'instant, toute spéculation reste superflue et inutile. Ce serait déjà un immense progrès si l'humanité pouvait assimiler la partie la plus importante du savoir occulte qui a été dévoilée jusque-là.

Aujourd'hui, ce dont les humains ont absolument besoin, c'est d'une vision générale et plus élevée du monde qui nous mène plus loin que les notions limitées d'un Père unique et tout-puissant en tant que seul Dieu, personnifié et créateur de tout l'univers. Non seulement cette thèse est complètement dépassée pour le niveau de conscience plus élargi d'un homme pensant du présent et du futur mais en plus, elle apparaît bel et bien comme un atavisme. De là, la nécessité d'une définition générale qui soit compréhensible et acceptable pour tous et qui permette de cerner les forces supérieures qui dirigent l'univers et que nous pouvons résumer sous le titre d' « UNIVERALO », la Trinité dans l'union impersonnelle.

Cette nouvelle conception du monde qui donne, par sa définition de Dieu, **une Synthèse entre le monothéisme, le Panthéisme et le polythéisme**, est encore loin de représenter l'ultime savoir qui sera accessible à l'esprit humain à la fin de la ronde cosmique. En effet, il ne s'agit là que de l'étape suivante dans la reconnaissance de l'état de conscience,

indispensable en ce début de l'ère du Verseau. Et ce, jusqu'à ce que l'humanité soit devenue encore plus mûre pour pénétrer plus profondément dans les secrets de l'univers tout en sachant que nous serons toujours et à nouveau confrontés à de nouvelles limites de nos capacités de perception. Sur le chemin de l'infini, nous n'avons encore saisi qu'une partie infime de la connaissance du monde. Et ce n'est pas sans raison qu'il est écrit dans la « Doctrine secrète » que même les « Dhyan-Chohans », les grands Maîtres mondiaux, n'ont pas encore percé les dernières inconnues que contiennent les milliards de systèmes solaires et de galaxies qui nous entourent. L'infini est inimaginable. Tout ce que nous discernons aujourd'hui partiellement dans l'univers et tout ce que nous sommes peut-être capables de calculer de manière spatiale ne concerne que le cosmos dans lequel nous vivons. Que pourrions-nous donc savoir sur les mystères des systèmes de mondes voisins et extra-cosmiques ?

Ce qui suit doit être bien clair pour le véritable ésotérique. **Il existe un principe omniprésent, éternel, infini, immuable** et sur lequel plus aucune spéculation n'est possible, vu qu'il dépasse le potentiel d'imagination humaine et qu'il ne pourrait être que rabaissé par nos possibilités d'expression, de description et de comparaison. **Il se situe au-delà de l'espace et du temps** et reste insondable pour toutes les manières de penser de l'être humain. Et demeure ainsi pour nous, invraisemblable et ineffable

Cette cause infinie et éternelle de tout l'advenir et de tout le devenir est elle-même sans cause, ce qui veut dire non devenue mais présente depuis toujours. Et elle forme la racine sans racine de tout ce qui a été, ce qui est et de tout ce qui à jamais sera. Elle ne possède aucun attribut tel que l'omnipotence, la miséricorde et la bonté illimitée, la justice parfaite et beaucoup d'autres. Etant donné qu'il s'agit là de caractéristiques de la plus haute potentialité, anthropomorphiques et qui se contredisent les unes avec les autres. On ne peut pas être en même temps tout-puissant, omniscient, tout-miséricordieux et infiniment juste.

**La Cause acausale est, selon sa nature, sans la moindre relation avec l'existence manifestée et éphémère. Elle est « l'Étreté » ou l'Être absolu, « SAT » en sanskrit et se trouve, au contraire de « TAT », l'univers manifesté, au-delà de toutes les spéculations philosophiques.**

*«... Aum Tat Sat Aum. Je suis vous, vous êtes Moi ; particules du Moi divin. ...l'ensemble forme un temple. Tout est unité. Cette maison de la Divinité contient beaucoup de mondes et partout plane le Saint-Esprit. ...»* (L'appel § 1. 1920 - III - 24)

Dans le but de faciliter l'accès à cette terminologie pour les étudiants en spiritualité, la Doctrine Secrète expose cette « Etreté » sous deux aspects: l'un à titre d'espace abstrait pour évoquer la subjectivité pure, en tant que ce « quelque chose » que l'esprit humain n'est plus capable de s'imaginer et l'autre, en tant que mouvement abstrait pour décrire la conscience inconditionnelle.

Il n'y a pas de conscience qui soit libre de changement et de transformation ou qui ne se laisserait pas élargir. La conscience commence déjà avec la croissance dans le pré-atome. Au contraire, le mouvement symbolise la modification et constitue sa principale caractéristique.

## 12. La Trinité

Leobrand, 2/1964

**Pour résumer, UNIVERALO est le symbole métaphysique de L'ÊTRETÉ UNIQUE ABSOLUE, que nous interprétons avec notre intelligence limitée comme Trinité théologique en trois principes, à savoir le Saint-Esprit, la porte d'entrée dans l'existence et les principes de vie, le féminin et le masculin.** Cependant, il existe encore d'autres versions de la Trinité. Par exemple, l'esprit, la force et la matière ou l'esprit, l'âme et le corps ou encore la triade présente dans la constitution humaine: Manas, Buddhi et Atma.

**La Trinité métaphysique d'UNIVERALO sous la forme des trois principes de vie peut être entendue comme la racine d'où proviennent toutes les manifestations existentielles. UNIVERALO représente à la fois la source et la force nécessaires à la création de la vie individuelle et de l'intelligence propre et, dans le vaste plan de l'évolution cosmique, constitue lui-même la lucidité directrice suprême. L'idée cosmique, l'énergie cosmique et la substance cosmique forment une unité et une trinité à la fois. On peut également dire: SAT, FOHAT et TAT.**

**SAT**, le monde absolu et non-manifesté, **TAT**, l'univers manifesté et **FOHAT** l'énergie dynamique de la construction d'idées et du mouvement cosmique, autrement dit la force intelligente conductrice dans chaque manifestation qui, en ce sens, est également identique au

*Saint-Esprit* en tant que raison suprême et énergie cosmique. Ces énergies, idées et pensées, transmises des mondes supérieurs par les dieux, les *Dhyani-Bouddhas* ou les *Dhyan-Chohans*, viennent se cristalliser dans le monde manifesté.

Nous tenons à faire comprendre que, à la place de la Trinité chrétienne de trois personnes, Dieu le Père, Dieu le Fils et le Saint-Esprit, vient se substituer une nouvelle Trinité de trois principes, dont le Saint-Esprit comme manifestation suprême de la Lumière, androgyne ou en même temps masculin et féminin comme la semence elle-même. Le Saint-Esprit, la porte d'entrée dans la vie, féconde l'immaculée conception ou l'espace dans le symbole religieux du « *navis* » (le navire) que l'on retrouve de nouveau dans le croissant de lune sur lequel Marie, l'immaculée conception, se trouve. Autrefois, des artistes initiés représentèrent Marie se tenant debout sur le croissant de lune (croissant de Vénus couché). C'est le bateau de la vie que nous retrouvons avec l'arche de Noé, dans le « *Yoni* » des Hindous et l'« *Arche d'alliance* » des Israélites. « *Navis* » ou le bateau de la vie est le symbole féminin de la « *Mère des dieux* » universelle; on le trouve encore aujourd'hui dans la symbolique chrétienne en tant que le bateau de l'Eglise, également appelé l'Arche (*kyrie-arche* = *Kirche* [église en allemand, NdT] = maison du Seigneur). Le navis ou le réceptacle sidéral est fécondé par l'Esprit de Vie, le Dieu masculin ou le Principe masculin actif venant du Saint-Esprit.

L'espace est la Vierge immaculée endormie, le deuxième principe, le féminin, la Belle au Bois Dormant des contes, éveillée par le prince, le Saint-Esprit, après un sommeil de « cent ans » (*Pralaya*) et qui finalement l'épouse (féconde). Le mot mystique « *Alm* » que le Prophète Mahomet par exemple a placé au début de nombreux chapitres du Coran, signifie également la Vierge immaculée qui est au ciel. Du terme « *Alm* » se décline le mot « *Almeh* »: les danseuses indiennes, mais aussi « *l'alma mater* », la noble Mère.

Le troisième principe de la Trinité ou *d'UNIVERALO* est le principe masculin, un principe de pensée prépondérant qui commence avec Manas et qui à partir de l'intellect se transforme en esprit. Il mène, grâce à l'activité créatrice, les énergies de l'espace à travers le façonnement des formes pour revenir jusqu'aux plus hautes manifestations spirituelles et pour aboutir à *SAT*, *l'univers non manifesté*, en passant par *TAT*. Ainsi se referme de nouveau le cycle de la vie dans l'infini de l'espace et dans l'éternité du temps.

### 13. UNIVERALO, le Cœur de tous les cœurs et le Soleil de tous les soleils

Leobrand, 4/1964

Dans le livre de la Genèse de Moïse (1/27), on peut lire la phrase suivante : « **Et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa. Homme et femme il les créa** ». Ce passage dit tout à fait clairement que l'homme et la femme sont réunis en Dieu et donc que Dieu ne peut être uniquement un Père ou un homme mais qu'au contraire, il possède en lui aussi bien le principe féminin que le principe masculin. Cette phrase importante du livre de la Genèse de Moïse a été jusque-là délibérément ignorée par les théologiens chrétiens, car à l'époque du patriarcat et du droit paternel on ne voulait faire valoir uniquement qu'un Dieu masculin. S'est pourquoi les femmes furent exclues de la profession de prêtre. En vertu d'une évolution spirituelle irréversible, le christianisme et avec lui toutes les grandes religions subsistantes se retrouvent devant la nécessité impérieuse, ne serait-ce qu'en passant, de reconsidérer leur conception de Dieu. Afin qu'elles ne voient plus en Dieu qu'un créateur masculin, mais également féminin. Et aussi afin qu'elles comprennent que l'égalité entre l'homme et la femme est à reporter jusque dans les sphères divines. Déjà rien qu'en cela résulte l'exigence d'un bouleversement fondamental de la définition de Dieu. Parce que, dans le cadre de l'évolution, les deux principes, le féminin et le masculin, possèdent, les mêmes chances pour un perfectionnement de soi. A la condition, bien sûr, que l'évolution de s'achève pas après une seule vie. Un point de vue qui doit par ailleurs être considéré comme tellement limité qu'il ne pourra plus se maintenir encore très longtemps.

Cependant, selon Moïse, on devrait voir dans la Divinité suprême ou dans le Créateur universel un Dieu personnifié et androgyne, dans lequel l'homme et la femme sont réunis en une seule et même personne. Même si cet état restait valable pour les hommes primitifs de la première et de la deuxième race-souche et, d'après la Doctrine secrète, il n'est pas absolument nécessaire qu'il soit présent au niveau de la Divinité ou de la « *Sphère de Adi* ». Etant donné que de la réunion des consciences découle déjà une fusion qui n'exige pas obligatoirement

qu'elle s'exprime en un seul corps, vu que la division de l'esprit est déjà réalisable à des échelons beaucoup plus bas.

Ainsi, il serait complètement faux de voir déjà dans la Divinité universelle de tout l'univers infini une entité anthropomorphe et en même temps androgyne qui ressemblerait à un gigantesque être humain. Car l'homme lui-même n'est pas et n'a pas été directement créé par la Divinité universelle, mais par des créatures élevées qui, de leur côté, ont déjà leur progression humaine derrière eux, et qu'on appelle les « Pitris », les frères et sœurs aînés de l'humanité. Ou pourrait tout aussi bien les appeler les dieux qui se sont élevés et qui étaient des hommes, il y a de cela un laps de temps situé bien avant notre propre cheminement humain et qui s'étale sur des éons ou encore nos frères et sœurs qui ont achevé leur développement terrestre sur d'autres planètes. On peut aujourd'hui comprendre ce point de vue même en tant que non-ésotérique. Il suffit pour cela d'étudier les théories du père jésuite Teilhard de Chardin. Il a décelé que Dieu n'avait pas achevé sa création, mais qu'il la poursuivait continuellement.

**Aujourd'hui, nous devons aller encore beaucoup plus loin que Moïse et nous pouvons dire que non seulement l'homme est l'image de Dieu, dans lequel le principe masculin autant que le féminin doit être inclus, mais que tout ce qui existe et tout ce qui a été manifesté est un portrait de Dieu ou de la Divinité universelle que nous abrégeons depuis peu sous le terme d'UNIVERALO. C'est pour pourquoi, il faut que le principe fondamental du mouvement et de la structure d'« UNIVERALO » se rencontre partout. Ce qui veut dire qu'il doit déjà être présent dans le monde minéral, végétal, animal et humain, en même temps comme loi et comme élément formateur.**



Dieu ou UNIVERALO ne se trouve donc pas uniquement dans l'homme, mais déjà dans l'atome et un véritable modèle atomique, dans tous ses principes de mouvement, ne peut rien être d'autre que le reflet de la Divinité, bien que d'une grande simplicité, il reste tout de même très compliqué pour l'homme.

Il fut un temps où les hommes sculptèrent des statues pour être en mesure de s'imaginer Dieu le Père. Pour obtenir une idée approximative d'UNIVERALO et pour pouvoir le prendre comme sujet de méditation, l'homme moderne devra se fabriquer un modèle de mouvement et de lumière en couleurs qui montre le principe du mouvement et de l'architecture de tout l'univers par les mouvements lumineux dans et de l'infini. De cette manière, l'ensemble des formes de la vie se déclinent et se forment sur ce modèle de base.

De ce fait, la représentation moderne de Dieu ne sera pas anthropomorphe ni personnifiée, mais plutôt basée sur physique et sur la technique. Etant donné que les possibilités terrestres de l'imaginaire configuratif reste très modeste et limitée à la deuxième et troisième dimension, elles ne permettent pas une illustration précise et ne donne qu'une faible idée de la réalité. La magnificence des couleurs et les principes du mouvement des spirales logarithmiques et des circonvolutions qui entrent et qui sortent de l'infini, favorisent une représentation adaptée à la conscience de l'homme moderne. **De cette manière, nous pouvons distinguer dans UNIVERALO le nombre infini de tous les cœurs possibles et présents dans l'univers. Ce qui veut dire, tous les êtres vivants individuels y compris là où le mouvement de l'évolution et de l'involution, le neuf et le six ou le souffle cosmique, conduit clairement à la formation d'un cœur et celui-ci à nouveau, dans la phase préparatoire de la naissance, à la conservation de la vie ou à la forme de l'œuf.** Nous rencontrons partout et à chaque instant dans la nature les courbes entrelacées du 9 et du 6 ou de l'évolution et de l'involution du Principe spirituel, en forme de cœur, de goutte ou d'œuf et nous pouvons les observer dans la forme des feuilles des arbres et des fleurs et dans celle des organes des animaux et des hommes. **Il s'agit finalement de la figure que représentent les ailes fermées du Saint-Esprit qui, de cette façon, imprègne la nature toute entière et produit le prototype du mouvement de tout l'univers.**

Ainsi, nous pouvons dire que : **Dieu ou UNIVERALO est l'univers et l'univers, cela signifie le monde créé, manifesté et non manifesté sont à la fois identique à UNIVERALO.** L'homme reçoit de cette manière un aperçu dans la construction des cosmoï

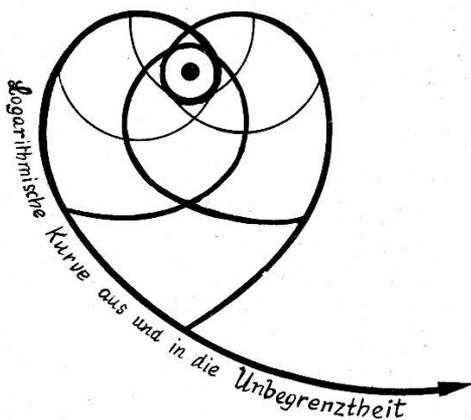
qui sont façonnés selon des principes similaires du mouvement et l'humain se reconnaît lui-même comme l'image d'UNIVERALO. De plus, l'homme constate que les mêmes conditions de croissance règnent partout, c'est-à-dire le devenir et le déclin des formes dont l'Esprit se sert pour vivre.

**L'illustration suivante montre symboliquement UNIVERALO comme le Cœur de tous les cœurs et le Soleil de tous les soleils d'un cosmos et l'aspiration du Saint-Esprit ou de la Lumière originelle hors du centre de l'antimatière élevée et encore complètement inexplorée de la sphère spirituelle ou noosphère qui contient l'œil d'UNIVERALO. Le Saint-Esprit agit partout dans UNIVERALO et par là même dans tout le cosmos. Ses trajectoires de Lumière traversent, animent et forment la matière dans l'infini de l'espace, alors que toutes les trajectoires tournent autour du centre qui ne peut jamais être atteint définitivement et qui constitue dans chaque cosmos une unité close. Le centre de l'antimatière ou le vide absolu, non pas dans le sens du nihilisme total mais plutôt dans celui d'une concentration énergétique d'attraction, non encore reconnaissable ni mesurable, et qui représente le centre asymptotique de toutes les trajectoires du mouvement ou de tous les cœurs. Bien que situé excentriquement, c'est le centre pour tous, pour chaque cœur ou pour chaque trajectoire du mouvement, le mobilisateur de tous les disques excentriques devenus des cœurs et également l'animateur de toutes les autres formes de l'univers manifesté. De cette façon, chaque être humain est aussi une partie de cœur ou l'image d'UNIVERALO et se voit toujours plus attiré par ce point central autour duquel il gravite à une distance très éloignée.**



Cette illustration représente également un cosmos tel un atome gigantesque ou universel qui s'étire dans l'espace infini, ce qui veut dire aussi et selon l'opinion scientifique que notre cosmos se trouve dans une expansion ou explosion qui dure depuis des milliards d'années, une expiration macrocosmique, à laquelle suivra une inspiration ou implosion. Il faut comprendre cette implosion dans le sens d'une condensation centripète et d'un refroidissement de la matière dans une antimatière non fissible et animée par une énergie spirituelle surpuissante qui dépasse la force d'explosion des atomes de plusieurs milliers de fois, identique avec la sphère spirituelle ou noosphère d'un cosmos et qui, en même temps, représente la sphère vitale ou biosphère des dieux sur le plan suprême.

**L'antimatière en concentration extrême constitue l'œil de Dieu ou D'UNIVERALO, le siège de la Puissance centrale dans le cosmos,** tout comme se reflète dans l'œil de l'homme sa force et sa volonté, bien que la pupille comme centre de l'œil, paraisse sombre et impénétrable, dissimulée pour le monde extérieur, mais qui distingue clairement ce dernier et qui en prend conscience par la rétine.



L'illustration de gauche montre un schéma d'UNIVERALO en disque excentrique, en rotation et en forme de cœur, un cosmos fini s'étirant en direction de l'infini. (La partie plane doit être imaginée en trois dimensions).

**La construction d'un cosmos (cfr. Leçon 25) peut se concevoir comme la volonté éternelle ou immortelle, jamais conçue ni périssable de la Divinité suprême ou UNIVERALO qui attire de l'espace infini la matière sans forme et chaotique, laquelle matière, grâce à un processus éternel de transformation, se reproduit perpétuellement et se met en rotation, ce qui produit automatiquement un**

**grand nombre de disques excentriques, parce que dans toute matière en rotation, la**

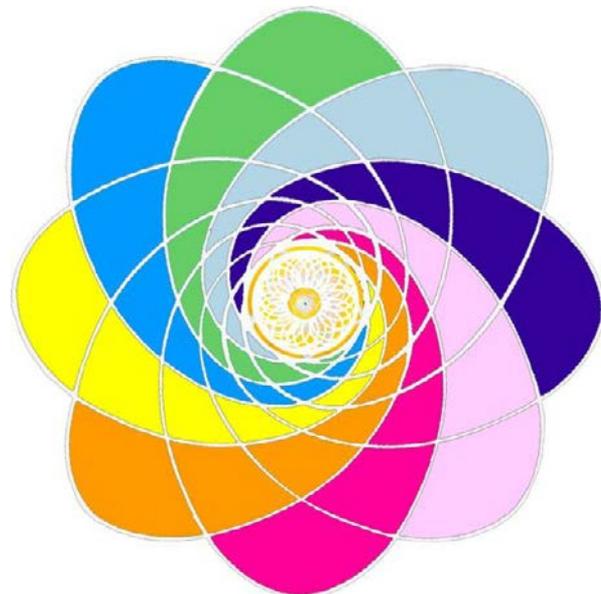
**force centrifuge entre aussitôt en action mais elle est compensée par l'énergie centripète de l'antimatière, sinon les particules matérielles seraient arrachées de leur association, éjectées à l'extérieur et aspirées par une autre masse.** Dans chaque masse agit en même temps une antimatière et ce, déjà à l'état germinal. Lors de la rotation d'une masse, la partie la plus légère se déplace sous l'effet de la force centrifuge vers l'extérieur, vu que tous les éléments d'une masse cosmique ne sont pas identiques, mais se composent d'atomes différents et d'états d'agrégation distincts. Ainsi se forment automatiquement des disques excentriques plus petits et plus grands et constituent ensemble l'image originelle d'UNIVERALO. Les trajectoires de ces disques excentriques se forment d'après des courbes logarithmiques et selon le schéma suivant:

Première phase du développement: par la volonté d'UNIVERALO, une masse quelconque se trouve lancée dans un mouvement de rotation et forme aussitôt un disque excentrique, car la force centrifuge projette la partie de la masse qui ne correspond pas de façon homogène à cette composition de molécules hors de sa trajectoire d'origine. Sous l'effet de la force centrifuge, les parties les plus légères de la masse en rotation commencent à s'étirer de manière explosive et selon une courbe logarithmique, ce qui, par la division et l'attraction qui suivent, laisse apparaître en même temps la forme de goutte et de cœur, comme nous pouvons le voir dans l'illustration.

Deuxième phase: par la rotation de la masse apparaît aussi un champ de force ou de tension du genre magnétique ou électrique. Il s'en suit la séparation de l'unité originelle du « Tao » en deux forces bipolaires ou en un pôle positif et en un pôle négatif. Le Yin et le Yang ou les principes féminin et masculin de l'unité se développent puis se séparent et il se forme toujours plus de disques excentriques qui se traversent par les trajectoires de la lumière, c'est-à-dire par leur force d'amour cosmique, se traversent et se fécondent les uns les autres. La vie apparaît. L'évolution roule. A partir d'une relative imperfection, se développe une relative perfection, qui sont unifiées et s'imbriquent l'une dans l'autre. La perfection relative règne dans l'imperfection. Le bien et le mal se touchent, s'emboîte l'un dans l'autre et constituent le champ de tension nécessaire à l'évolution, dans le sens d'apte et inapte, opportun et inopportun. Ce champ de tension entre le bien et le mal est le plus fort là où la force centrifuge agit de la façon la plus grande, ce qui veut dire, là où la matière se trouve la plus éloignée de la lumière et de l'œil de Dieu.

L'illustration de droite montre le mouvement planétaire vers le pôle d'énergie ou de mouvement situé excentriquement centrique. Le centre pour tous est à la fois celui qui se situe excentriquement, ce qui signifie le point central asymptotique et le pôle du mouvement de toutes les trajectoires planétaires qui vont ensemble. Chaque orbite ovoïde d'une planète ou d'un soleil est un disque excentrique propre. Toutes les trajectoires ensemble forment une unité équilibrée. Du point de vue biotechnique, il en résulte un équilibrage sans à coup de l'oscillation sur l'ailette de la turbine.

Les différents disques excentriques ou cœurs cosmiques sont à la fois amis et ennemis. Ils dépendent l'un de l'autre, se tiennent mutuellement en équilibre, permettent également la conservation de la vie par ce perpétuel combat pour l'existence et forment physiquement, pour le cosmos lui-même, l'équilibrage nécessaire de l'oscillation. Si l'équilibre entre le positif et le négatif, le masculin et le féminin est dérangé, apparaissent des catastrophes spirituelles, psychiques et physiques, telles que celles que nous connaissons dans l'époque humaine actuelle. C'est pour cette raison qu'il est grand temps de rétablir l'équilibre troublé, autant dans le domaine spirituel que dans celui de la technique, grâce à la liaison la plus bénéfique et à l'équilibre des deux principes du „**Yin**“ et



du „Yang“. Les forces d'explosion et d'implosion doivent se trouver dans un rapport précis, ce qui assure une croissance continue ou un déroulement favorable de l'évolution.

Troisième phase: dans le cosmos, s'effectue une division de la matière qui se poursuit toujours plus en direction de l'infini. Le chaos de l'espace est attiré et intégré dans le domaine de l'ennoblissement, le cosmos s'élargit toujours plus et grandit, fini dans l'infini.

Ces illustrations montrent clairement qu'UNIVERALO est traversé par les trajectoires de la lumière du Saint-Esprit et que toutes les courbes de l'Esprit saint se rattachent ensemble, oscillent à travers le cosmos et le mettent en mouvement grâce à leur lumière irradiant de l'œil d'UNIVERALO. Ils composent donc une unité universelle. C'est pourquoi, l'apparition ardente du Saint-Esprit en une manifestation lumineuse (la colombe de feu) ne représente pas l'Esprit saint dans son entier et de tout l'univers, mais uniquement une éruption lumineuse de cette Energie de lumière qui englobe tout et qui se divise à l'infini. **Cependant, l'univers constitue une unité indivisible par les trajectoires de lumière qui connectent tout ensemble et c'est pourquoi, le Saint-Esprit représente la Force qui insuffle la vie et relie chaque chose dans UNIVERALO et ainsi, dans tout l'univers.**

Toutes les trajectoires de l'Esprit saint suivent des courbes logarithmiques qui se forment automatiquement par le mouvement et la rotation. Elles sont ainsi également le principe cosmique du mouvement d'après lequel toute vie se construit dans le cosmos. D'ailleurs, beaucoup de formations d'êtres vivants portent en elles ces courbes de manière très visible. L'ensemble des courbes logarithmiques des trajectoires de mouvement du Saint-Esprit se rapprochent de l'œil d'UNIVERALO. Elles sont attirées par lui sans toutefois, selon le principe de la spirale logarithmique, jamais ne pouvoir l'atteindre en tant que centre absolu. Lorsqu'elle se rapproche du centre et dès qu'elle est devenue elle-même l'amour pur de l'Esprit, toute vie qui suit cette ligne de développement donne en sacrifice à ce centre son potentiel énergétique en preuve d'amour. Cette énergie se transmet comme de la circonvolution d'une turbine à un générateur de courant électrique ou à une génératrice pour être, là, transformée en une énergie cinétique ou en courant électrique qui sert à donner la vie et à permettre son développement sur un autre plan. Ceci veut dire que chaque individualité relativement parachevée du cosmos ou chaque dieu personnifié qui s'est perfectionné au cours des éons, donne ces forces par amour et après un certain temps au point de départ de l'unique et toute-puissante Divinité ou à UNIVERALO.

Ainsi s'achève la boucle perpétuelle et se révèle par là le sens de la vie. Issue du feu de l'amour, la vie devient à nouveau le feu de l'amour. Issue du sacrifice et du renoncement, la vie redevient sacrifice et renoncement. Issue de la joie de vivre, la vie devient la suprême joie de vivre. Des mondes naissent grâce à la puissance créatrice et éternelle du Saint-Esprit et ils disparaissent. Car le chaos non plus ne prend jamais fin. Il constitue l'élimination nécessaire de l'inutile qui est destiné à la transformation et à la transmutation afin que le processus de conversion dans UNIVERALO, sans commencement absolu ni fin absolue, puisse être maintenu. De ce fait, l'homme lui aussi, avec toutes ses fonctions spirituelles, psychiques et physiques, est une image de Dieu ou d'UNIVERALO.

## 14. La conception universelle de Dieu pour demain

Leobrand, 5/1964

Depuis qu'il y a des hommes pensants, la question sur la création et la maîtrise du monde demeure ouverte. Evidemment, elle ne pu jamais être élucidée de façon satisfaisante, car ceci dépend du degré de conscience de l'humanité ou de sa capacité spirituelle d'assimilation.

L'histoire des religions et de la culture humaine démontre que la conception de Dieu se modifie d'une époque culturelle à l'autre et subit même souvent un profond changement. Toutes les tentatives pour imposer une notion de Dieu définitive qui soit valable pour tous les temps, n'en sont restées qu'à leurs débuts infructueux, même sous la menace de l'enfer et peuvent même, dans les cas extrêmes, conduire à un rejet total de toute représentation divine, ce qui pourtant peut être démontré comme étant non scientifique.

Ni la matière en soi ni une vie quelconque et encore moins tout un cosmos ne peuvent avoir été appelés à la vie par une puissance ou une sagesse qui, d'après leur développement,

se situe en-dessous de l'homme. Nous constatons que l'homme, en tant que le couronnement de la création terrestre, ne connaît pas encore le secret de la vie. Tous les scientifiques réunis sont incapables de procréer un ver de terre ou n'importe quel animal ni même une plante et encore moins un être sophistiqué. Nous ne possédons pour l'instant que la faculté de détruire et d'anéantir la vie. Même si nos sciences naturelles ont déjà pénétré profondément dans les mystères de la matière et de la vie, nous ne savons toujours pas comment la vie peut être transférée du domaine des particules fines ou de la pensée dans le monde matériel. Nous sommes seulement en mesure de reproduire l'homme ainsi que ses organes avec une haute précision sous la forme de statue, mais demeurons incapables de donner la vie à une statue. Mais où est donc cette énergie, à la fois puissance et sagesse, qui a insufflé la vie à la diversité des règnes terrestres de la nature, depuis la cellule la plus simple jusqu'à l'homme ?

Aucun athée ou matérialiste dialectique ne peut donner une réponse à cette question, ne serait-ce que le plus approximativement possible. Par contre, les explications des théistes, des théologiens chrétiens, musulmans, hindouistes, bouddhistes et autres, lesquelles reposent soit sur la Genèse de Moïse soit sur d'autres illustrations de la cosmogénèse et ne suffisent plus à l'homme d'aujourd'hui, instruit en sciences naturelles, car elles ne correspondent qu'à une image du monde de l'antiquité, géocentrique ou ptoléméenne et n'ont rien à voir avec les observations de l'astronomie moderne. Tant que l'humanité se croyait sur son soi-disant disque, globe ou même globe creux, situé au centre absolu et unique de tout l'univers, cette ancienne genèse et vision de Dieu suffisait pour les masses. Depuis que Copernic, ce chanoine de Thorn a transmis à l'humanité son œuvre fameuse « *De revolutionibus orbium coelestium* », l'année de sa disparition, en 1543, ce qui ne fait que quelques siècles, cette même humanité s'est retrouvée expulsée, comme le disait si bien Nietzsche, du point central vers le « X » inconnu. Et depuis cet instant, nous n'avons trouvé aucune limite ni aucun terme dans l'univers. Même si les théologiens du monde entier tentent frénétiquement de préserver l'ancienne conception de Dieu, la charpente de cette vision du monde craque de toute part. Vu que sur la plus grande moitié de la planète, l'athéisme scientifique passe déjà à l'offensive avec violence au sens propre du mot et les arguments que lui opposent les théologiens chrétiens ne possèdent pas le moindre poids, car ils ne se basent que sur des demi-vérités.

Il est bel et bien hors de doute que l'univers contient des dieux personnifiés et non pas uniquement un seul Dieu tout puissant pour tout l'espace, mais plutôt un nombre incalculable et en tout cas beaucoup plus que ne le laisserait supposer le monde manifesté et non seulement des dieux masculins mais également féminins. Ces dieux ou, comme on pourrait peut-être mieux les nommer, ces *logoï* sont soumis eux-aussi au processus interminable de vie et de mort et ne sont ainsi également que des produits de la création qui, pendant des éons et à partir de l'atome, sont devenus des hommes puis des dieux et de là, le résultat de l'évolution en cours. Cependant eux non plus ne peuvent pas créer des planètes et des systèmes solaires à partir de rien, sans parler des galaxies et encore moins des milliers de galaxies, mais agissent plutôt tels des artistes qui modèlent la matière. En précisant que, grâce à leur puissance supérieure et à leur sagesse, ils peuvent déjà lui donner vie, car en effet et aussi grâce à leurs connaissances des lois éternelles de la nature et à leur maniement, ils sont capables de porter la responsabilité de leur création, ce que les humains ne peuvent prétendre en aucune manière.

Du point de vue biologique, nous les hommes, nous sommes seulement aptes à transmettre notre masse héréditaire, mais jamais de procréer un esprit humain ou de donner la vie de façon primaire à un quantum individuel d'esprit, de telle sorte que les enfants ne sont jamais que le fruit biologique de leurs parents et non pas le produit spirituel. La ressemblance psychique que l'on peut observer dans certains cas entre parents et enfants n'est que le résultat de l'attraction karmique. La responsabilité de la procréation d'un esprit ne peut être assumée que par un dieu ou une créature divine, tout comme celles que nos ancêtres connaissaient et honoraient déjà, il y a des milliers d'années de cela et qui, sous des apparences diverses, comme Maîtres planétaire ou habitants d'un Olympe des dieux et comme différents chefs munis de fonctions divines ou encore, comme guides des rayons cosmiques caractérisés. Mais dans notre civilisation d'aujourd'hui, ils appartiennent tous à un mythe, parce que nous avons perdu les tenants et les aboutissants qui les concernaient.

Ce qui va bientôt devenir un mythe tout semblable, c'est notre croyance chrétienne actuelle et dominante en un seul Dieu le Père qui, aujourd'hui encore et de manière incorrecte, est célébré dans le credo comme Créateur tout-puissant du ciel et de la Terre. Il n'y a pas que les athées qui, ces dernières dizaines d'années, en sont arrivés à cette conclusion, mais aussi des chercheurs chrétiens en théologie, tels que Bonhoeffer et Tillich. De même l'évêque anglican Robinson, sincère, il parvint à la conviction: „Dieu est autrement“. Malheureusement il ne pu dire à quoi d'autre Il ressemble. Son livre « Honest to God », publié en 1963 et qui est devenu mondialement connu, fut pour moi une immense déception et en même temps le livre de théologie le plus triste et le plus désespéré que je n'aie jamais lu.

Alors, le Dieu unique et tout-puissant est-il réellement une fiction sans base scientifique? Oui, mais seulement si nous le considérons comme le seul et unique dieu personnifié de tout l'univers, dont il serait le créateur tout-puissant et solitaire. En tant que tel, il est une fiction et n'a absolument rien de scientifique. Même si cela n'a pas encore été reconnu par les théologiens chrétiens et parce que la lutte farouche pour une notion de Dieu plus élargie et plus profonde ne commence qu'à partir de maintenant. L'état de fait que cette lutte pour une nouvelle et meilleure vision de Dieu fait partie des devoirs les plus difficiles de l'éducation de l'humanité a déjà été vécu douloureusement par quelques pionniers du progrès spirituel au cours de leurs vies antérieures. Dans aucun autre domaine on ne rencontre autant de méconnaissance et de résistance. Ce qui peut même dégénérer en guerres aveugles de religions. Il semble qu'il n'y ait rien de plus difficile dans la vie que d'être contraint de se libérer d'une vision du monde dépassée.

### L'éternité

Lors de l'explication et de la compréhension d'une nouvelle vision du monde et d'une définition plus large de la notion de Dieu, il convient d'évoquer deux points importants qui ont toujours été très disputés dans la théologie et dans la philosophie. **Tout d'abord, l'éternité du temps et ensuite, l'infini de l'espace.**

En ce qui concerne l'éternité du temps, les théologiens chrétiens ont beaucoup simplifié les choses. Jusqu'ici, il était admis, d'après Moïse, Aristote et Thomas d'Aquin, que Dieu, le Tout-puissant et personnifié dans sa perfection, a construit l'univers tout entier à partir de rien, il y a de cela environ 6000 ans. Pour ce qui est du moment précis de cette création, il a été démenti par la science naturelle, depuis plusieurs siècles déjà. L'âge de la Terre, souvent évalué plus grand depuis cette époque, est estimé à l'heure actuelle (1964) à 4 milliards d'années. Par contre, l'âge du soleil et de tout le cosmos sont estimés, eux, entre 8 et 10 milliards d'années. Pour un laps de temps aussi gigantesque, quelques milliards d'années de plus ou de moins ne jouent plus un grand rôle. Bien, disent les théologiens modernes, il ne faut bien sûr pas prendre la Genèse de Moïse à la lettre et nous admettons l'âge du cosmos calculé en milliards d'années par les scientifiques, mais malgré tout, cela ne change rien au fait contesté par les matérialistes, que Dieu a créé l'univers par sa propre Toute-puissance et à partir du néant, même si cela ne s'est pas fait en une fois, mais au cours d'autres milliard d'années, grâce à une gigantesque explosion qui dure encore. Ils acceptent cela également, selon Teilhard de Chardin et même si ce dernier et ses théories sur l'évolution, connues depuis longtemps, sont encore et toujours féroceement attaqués au Vatican et dans les milieux conservatifs de l'Eglise chrétienne. Ici, les opinions s'affrontent, car ni l'avis matérialiste de l'autocréation de la matière ni l'idée de la création pour un dieu unique et tout-puissant ne peuvent être prouvés.

Dès lors, afin de pouvoir rechercher la vérité, qui se trouve beaucoup plus profonde que ces deux points de vue superficiels, il convient de considérer encore beaucoup d'autres aspects. Que sont 8 ou 10 milliards d'années de déroulement temporel de l'univers si nous partons de la notion d'éternité et si nous rajoutons un zéro de plus à ces 10 milliards? Dans cette optique, les Brahmanes, savants hindous ou plus précisément leurs prêtres, vont beaucoup plus loin avec leur philosophie que les théologiens chrétiens, car ils connaissaient, bien avant l'arrivée du christianisme, des espaces de temps beaucoup plus longs que ceux que rapportent les livres de Moïse. Ils parlent par exemple d'un Kali-Yuga et d'un Satya-Yuga, ce qui désigne une période sombre et une période dorée de 432'000 ans chacune. En plus de cela, ils connaissent encore d'autres Yugas différents qui proviennent des représentations

védantiques. Dix de ces Yugas sont considérés normalement comme des Maha-Yugas. Mille Maha-Yugas ensemble forment seulement une Kalpa ou un jour de Brahma ou un jour du dieu créateur hindou qui comprend ainsi 4,32 milliards d'années, à peu près l'âge actuel de notre Terre. Sur un jour de Brahma vient encore s'ajouter une nuit de la même durée, ce qui fait 8,64 milliards d'années. Ensuite, vient l'année de Brahma qui va 3,11 billions d'années. Finalement, les Brahmanes connaissent encore une Maha-Kalpa qui correspond à 100 ans de Brahma ou à 311 billions d'années.

Nous pouvons donc constater que depuis plusieurs millénaires, les Brahmanes calculent des périodes de temps relativement élevées qui ne peuvent être perçues par le sens historique de l'homme, mais qui ne signifient pas encore l'éternité. D'ailleurs, que veut dire éternel ? Pourtant, les chrétiens considèrent leur Dieu tout-puissant comme étant éternel. Eternel désigne quelque chose qui existe sans un commencement absolu. Ainsi, Dieu n'aurait pas débuté il y a 6000 ans, pas plus qu'il n'y a 311 billions d'années ni 311 trillions ni quadrillions et ainsi de suite. Nous n'obtenons ici aucun point de départ temporel. **Eternel signifie que Dieu n'a jamais commencé.** Mais alors, pourquoi un Dieu, créateur donc, resterait-il toute l'éternité qui précède inactif, assis et couché ou à voler dans un espace vide ? Si un simple être humain avec un don créatif quelconque ne peut rester un mois inactif et encore moins pendant un an, cela est tout à fait impossible pour un dieu participant à la création. Est-ce qu'éventuellement il aurait dormi ? Et ce, pendant des trillions d'années multipliés par des trillions et encore une fois multipliés par des trillions avant de commencer son travail, il y a 8 ou 10 milliards d'années, bien reposé. Ce qui voudrait dire qu'il ne serait en activité que depuis quelques secondes, si l'on compare l'âge de notre cosmos avec la Maha-Kalpa des Brahmanes. Mais d'où viendrait ce Dieu unique et personnifié ? S'il était vraiment tout puissant, il aurait dû pouvoir se créer lui-même. Ce qui tient de l'impossible.

L'idée qu'un Dieu personnel ou qu'une vie spécifique ou encore qu'une créature individuelle, quand bien même serait elle si puissante et éternelle, c'est à dire sans point de départ dans le temps, est, du point de vue naturel, philosophique et scientifique, pratiquement et théoriquement impensable. Avec une fiction de ce genre l'on ne peut pratiquer une influence que sur des gens ignorants qui ne peuvent pas s'imaginer une éternité du temps ou une autre dimension, plus élevée, au-delà de la troisième.

L'imagination et l'existence d'un Dieu personnifié implique à l'avance, sur le plan de la science naturelle, philosophique et théologique, la nécessité absolue et la possibilité inconditionnelle d'accumulation d'expériences propres et de savoir particulier. **Ainsi, chaque Dieu personnifié est lui-même le fruit de l'actuelle ou éternelle évolution et involution de l'univers.** Tout comme il n'y a pas d'humain créatif qui reste désœuvré, il n'y a pas non plus de dieu oisif. De ce fait, si le cosmos dans lequel nous vivons selon l'avis des scientifiques, est âgé, de 8 à 10 milliards d'années et si, à cette époque, l'interminable explosion de notre cosmos a débuté, alors nous devons accepter, comme le font les Brahmanes, qu'avant la Maha-Kalpa actuelle, une autre Maha-Kalpa existait et avant elle encore une autre et ainsi de suite, jusqu'à l'infini.

Allant plus loin, il nous faudrait également accepter que Dieu ne créa pas son premier cosmos et que celui-ci n'est pas le premier enfant de sa capacité de procréation, mais éventuellement déjà le dixième, le centième, le millième ou le millionième, vu que leur nombre, dans le sens de l'éternité ou de l'infini, reste illimité et de là, impossible à calculer. Une telle vision, qui va bien au-delà de la troisième dimension, ne peut plus être adoptée pour un dieu personnel. Pour les cosmoï aussi il y a des générations et non pas seulement chez les humains.

C'est ainsi que nous parvenons à une autre constatation: **depuis l'éternité, ce qui veut dire sans début absolu ni fin absolue, il ne peut exister qu'une Divinité universelle et impersonnelle, ainsi que l'univers lui-même, c'est à dire la somme de toutes les énergies, de toutes les puissances et de toutes les intelligences présentes dans l'univers et qui se maintiennent par elles-mêmes et qui créent perpétuellement la vie et des individus, qu'ils laissent grandir et disparaître à nouveau.** Tout comme dans la vie terrestre, car tout ce qui se passe autour de nous n'est que le reflet de ce qui se passe dans le cosmos. Les énergies autocréatives et les intelligences travaillent selon des lois éternelles et absolues de la nature, avec et sans exception, avec et sans écart qui ne font que confirmer la règle. **Les lois**

**naturelles, tout particulièrement la loi de la cause à effet, n'ont pas été dictées par un dieu personnel, mais existent par elles-mêmes en tant qu'énergies universelles, intemporelles, c'est à dire sans début ni fin.** Chaque dieu personnel ou logos, même le plus puissant, doit se soumettre à ces lois. Plus il est grand dans la puissance et dans la sagesse et plus il va accepter ces lois. Pour également les appliquer, surtout celle du magnétisme cosmique, car c'est justement là que réside le sens de la vie humaine, à savoir, l'acquisition toujours plus poussée des connaissances et l'accès à une meilleure application et à la maîtrise des lois cosmiques, éternelles et immuables.

**C'est ainsi que nous parvenons inéluctablement à une notion impersonnelle et universelle de Dieu qui doit inclure tout l'univers. Une notion qui, non seulement peut être acceptée par les scientifiques mais aussi par les athées.** Etant donné que ceux-ci, pour autant qu'il s'agisse de scientifiques sérieux et non pas d'ennemis de toute éthique ou de non croyants mal intentionnés, se sont toujours opposés à l'idée d'un Dieu le Père tout-puissant et personnifié comme unique créateur de l'univers tout entier, car les contradictions entre toute-puissance, miséricorde suprême et justice absolue ont également été remarquées par d'autres personnes. Pourtant, celui qui ne peut pas encore penser de façon logique ne discernera jamais ces contradictions et continuera de s'accrocher frénétiquement à la conception d'un Dieu personnel et tout-puissant.

### L'infini

Nous arrivons maintenant à une autre question primordiale, même si elle peut éventuellement paraître banale. De quelle taille doit-être ce Dieu ? Dieu personnifié et représenté par l'Eglise comme un père humain, avec ou sans barbe, vu que cela ne joue vraiment aucun rôle. A-t-il pu, depuis Ptolémée, préserver son effigie malgré l'agrandissement de l'image astronomique du monde ? Alors, sa grandeur ne devrait plus être mesurée en mètres ni même en années lumière. Nous devons poser cette question s'il doit avoir un aspect anthropomorphe ou humain, car nous devons le placer en relation avec le cosmos gigantesque et parce qu'en plus, les théologiens chrétiens affirment que leur Dieu personnifié serait omniprésent et posséderait donc la capacité d'être partout simultanément, dans chaque coin et recoin du cosmos. Sans oublier que le diamètre du cosmos connu aujourd'hui, avec ses 2 milliards d'années lumière, ne peut toujours pas être délimité. Donc, la lumière nécessite, malgré son énorme vitesse, 2 milliards d'années pour traverser cette étendue. A Quelle vitesse devrait donc voler dans l'espace un dieu personnel, s'il devait se trouver à chaque endroit en même temps? **C'est pourquoi, seule une divinité impersonnelle et identique avec l'univers lui-même, peut être qualifiée d'omniprésente.**

Tant que l'humanité considérait l'espace comme un disque central avec un firmament tout proche sur lequel, selon l'imagination de nos ancêtres, voire la nôtre, dans la mesure où nous étions nous-mêmes ces ancêtres, les étoiles se promènent telles des mouches. Ou bien tant que les hommes croient, même encore aujourd'hui ou tentent de faire croire, que nous vivons confortablement à l'intérieur d'une sphère creuse, dans laquelle la frontière extérieure est liée à la capacité d'imagination des humains, il pouvait ou peut encore être admis que Dieu, tel un surpuissant directeur-général ou un superentrepreneur a construit ce monde pour son plaisir et que maintenant, il le maintient en marche comme une pendule remontée et le laisse également s'écouler. Cependant, cette thèse n'est plus soutenable, depuis que l'être humain s'est fait éjecté du centre de l'univers vers une zone totalement inconnue, car avec les dimensions énormes de notre cosmos, telles que celles que nous livre l'astronomie actuellement, la vision d'une omniprésence demeure indéfendable, même pour le plus grand des superdieux personnels imaginable. Par contre, cette allégation de l'omniprésence dans tout l'univers d'une Divinité non personnifiée doit être considérée comme correcte, attendu qu'il ne peut pas y avoir de monde ni de planète apparemment morte qui ne posséderait pas de relation énergétique avec la Divinité non personnifiée.

Même si un Dieu imaginaire et on ne peut plus puissant avait une dimension qui serait dix fois plus grande que notre galaxie colossale, il ne pourrait plus garder le contrôle sur un cosmos des milliards de fois plus grand et que nous observons à travers les fenêtres de notre galaxie à l'aide de nos pauvres réflecteurs à miroirs, et ce, sans même évoquer l'omniprésence

d'un tel Dieu. Un logos personnel ne peut envelopper dans son aura que les planètes ou plus précisément, que son système solaire et ce, conformément à son degré d'initiation et de puissance.

Afin de bien comprendre ces raisonnements, il est nécessaire de faire allusion aux chiffres de la recherche actuelle concernant l'astronomie. Comme chacun sait, on ne peut plus mesurer les distances dans le cosmos en kilomètres et on les calcule en années lumière. On affirme, et cela a été prouvé, que la lumière se déplace à une vitesse de 300'000 kilomètres à la seconde. Il faut noter d'ailleurs, pour la grande honte de la science, que l'astronome danois Olaus Römer qui a découvert cette évidence cosmique a été récusé et traité de fou et d'utopiste par l'académie des sciences de Paris. Pour mieux pouvoir se faire une idée de la vitesse de la lumière, on pourrait s'imaginer qu'un rayon de lumière ferait en une seconde sept fois et demie le tour de la Terre, dont le pourtour est de 40'000 kilomètres. L'année lumière, qui sert de mesure en astronomie à la place des kilomètres devenus inutilisables, correspond à la distance que parcourt la lumière durant une année.

L'astronomie affirme, et il n'y a certainement pas de raison d'en douter, car la science en général peut être qualifiée de sérieuse, même si beaucoup de connaissances doivent d'abord être prouvées par le détour d'hypothèses et par plusieurs expériences et tentatives de mesure, que la Terre n'est qu'une petite planète de notre système solaire et notre soleil seulement une minuscule étoile fixe du sixième rang dans l'ordre de grandeur, au bord de notre énorme spirale nébuleuse en forme de lentille que l'on définit dans l'ensemble comme notre galaxie ou voie lactée. Cette spirale nébuleuse possède un diamètre impressionnant de 60'000 à 100'000 années lumière, approximativement, car on n'a pas encore pu effectuer ces mesures avec précision, et une épaisseur de 10'000 à 15'000 années lumière. On pourrait s'imaginer que pour aller d'un bout à l'autre de la galaxie, la lumière nécessite 100'000 ans, malgré sa vitesse phénoménale.

Notre système solaire se situe à environs 30'000 années lumière du centre de la galaxie, ce qui veut dire au bord de la ligne médiane. De plus, il devrait y avoir au moins un milliard d'étoiles fixes ou systèmes solaires dans notre galaxie. Ce chiffre est loin d'être définitif et certaines évaluations vont même jusqu'à 10 milliards. Bien que les étoiles de notre galaxie soient très éloignées les unes des autres et en général séparées par plusieurs années lumières, elles sont disposées d'une manière tellement serrée que l'on peut à peine voir au-delà. Par les trous libres ou les fenêtres de notre galaxie, on peut distinguer à une distance moyenne de 1 à 1,5 million d'années lumière qu'il y a d'autres galaxies, comparables à des îles en forme de spirale qui se meuvent rapidement et qui semblent partir d'un centre, pareillement à l'explosion gigantesque d'un monceau d'étoiles.

On a observé jusqu'à présent (1964) encore un milliard de ces galaxies, de telle sorte que, en tenant compte que chaque galaxie contient au moins un milliard de systèmes solaires, le cosmos révélé actuellement devrait être composé de 1 milliard multiplié par un milliard d'étoiles fixes, ce qui représente un nombre à 19 chiffres et signifie un quadrillion de systèmes solaires. La distance la plus éloignée que peuvent atteindre nos télescopes modernes est de deux milliards d'années lumières. Une distance que le cerveau humain ne peut plus saisir et qui malgré tout ne montre pas la limite finale du cosmos dans lequel nous vivons.

## Univers et Cosmoï

A cela vient s'ajouter une autre réflexion : **du point de vue de la philosophie naturelle et de l'ésotérisme, nous devons faire la différence entre l'univers<sup>6</sup> et les cosmoï<sup>7</sup>.** Un cosmos est une somme inconnue mais tout de même déterminée de galaxies plus ou moins visibles qui s'étire depuis un certain temps et après se contractera à nouveau, qui subit donc un mouvement d'explosion et d'implosion, ce qui ressemble à une respiration cosmique. Tout corps ou organisme qui se dilate est limité dans l'espace et peut être mesuré. C'est pour cela qu'il est correcte de dire que **notre cosmos est limité mais pas l'univers** (Cfr. Leçon 25).

Maintenant, il y a encore le point suivant à examiner, point que les scientifiques qui rejettent l'infini de l'univers, n'ont pas considéré jusque-là. Lorsqu'un cosmos s'étire, cela implique à l'avance un espace infini dans lequel somme toute, il a la place pour pouvoir se

<sup>6</sup> **Univers**, latin *universus* „entier“, la globalité de toute chose, et de là pas de pluriel, „espace“.

<sup>7</sup> **Cosmos**, grec *kósmos* „ordre“, contraire de chaos, microcosme, unité ordonnée, de là pluriel possible, **cosmoï**. Macrocosme, la partie aujourd'hui visible d'une unité inconnue et ordonnée dans l'univers.

dilater. Où pourrait s'étirer un cosmos s'il n'y avait pas assez d'espace autour de lui ? Pour cela, Il devrait rencontrer une paroi ou une frontière infranchissable. Mais où est donc cette barrière finale dans l'univers qui empêcherait l'augmentation de l'élargissement d'un cosmos ?

De plus, cette possibilité implique ou tout au moins laisse entendre qu'il n'y a pas qu'un seul cosmos mais bien plusieurs et qu'ainsi, l'univers est infini. L'objection selon laquelle deux cosmos différents se repousseraient à cause de leur dépendance l'un de l'autre en raison du rayonnement ou à cause de leur relation entre eux sur le plan de la physique, ne peut être pris en considération, car il faut bien admettre un rapport d'âge des cosmos entre eux, selon lequel la vie peut et doit pouvoir se transmettre d'un cosmos à l'autre. Le grand-père, le père et le fils peuvent très bien ne pas se brouiller et ne pas se combattre.

**La reconnaissance du fait que l'on doit considérer l'univers dans son ensemble comme une perpétuité infinie dans l'espace et éternelle dans le temps,** représente un secret d'initiation fondamental

dans toutes les écoles occultes et de sagesse et a toujours été enseigné. Car il existe un savoir supérieur et secret non seulement depuis la publication de la Doctrine secrète de H. P. Blavatsky, mais depuis des temps immémoriaux et ce savoir fut à chaque fois transmis à ceux qui, sur le plan du degré de développement de leur état de conscience, étaient prêts à recevoir cette science.

Pour la conscience de l'homme moderne de cette époque technologique, il est évident que la nouvelle définition universelle de Dieu doit posséder des bases techniques et scientifiques solides, car nous avons besoin d'une conception de Dieu qui corresponde à notre image moderne du monde. Et de ce fait, cette énigme doit être résolue, afin de révéler à l'humanité d'aujourd'hui qui ne voit plus son Dieu que dans les énergies cosmiques et la matière, une véritable relation divine et une vision de Dieu plus élargie. Cette dernière, ne peut se concevoir que de façon universelle et, comme nous l'avons vu aux chapitres 12 et 19, c'est grâce à une règle mathématique que le terme d'UNIVERALO se traduit le plus concrètement et peut être assimilé par tous les humains, tous les peuples, toutes les races et toutes les confessions.



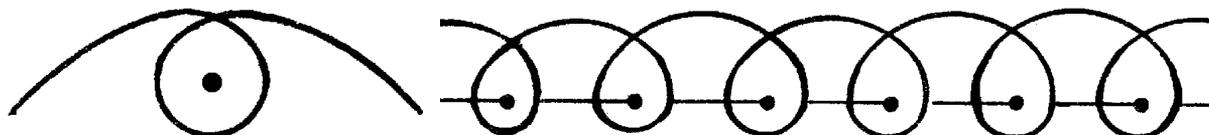
Credit: ESO, <http://www.eso.org/public/images/eso9845d/>  
Galaxie spirale NGC 1232

## 15. Esprit saint = électricité cosmique

Leobrand, 6/1964

Partons du principe de mouvement du Saint-Esprit, que nous avons déjà vu comme une aile double semblable à celle d'une colombe, avec un corps enfermé en forme de cœur ou de goutte et dans lequel il y a un pôle de mouvement placé excentriquement, et allongeons ces ailes à l'infini, ailes qui, une fois étirées, ressemblent à une simple spirale. Imaginons-nous plus loin que le pôle du mouvement, en tant qu'excentrique, c'est-à-dire hors du point central, soit étiré en une ligne droite ou incurvée, comme une courbe logarithmique tirée en longueur, de telle manière qu'il finisse par ressembler à un fil conducteur d'électricité qui s'allonge à partir du point central d'origine et nous pouvons ainsi nous figurer de manière schématique que, pareillement au courant électrique terrestre comme transport d'électrons bien connu en physique, semblable à un éclair, tourné en colimaçon qui se déplace dans un câble conducteur, que le Saint-Esprit n'est rien d'autre que de l'électricité cosmique qui, elle aussi, selon le même principe, se propage en spirales dans l'espace et revient à son point de départ, sans toutefois être liée à un fil conducteur comme l'électricité terrestre qui ne représente que l'aspect le plus simple de l'électricité cosmique, mais se déplace librement à l'infini et de tous les côtés sur les pôles et les courbes de mouvement, tandis que le point de départ

éternel est un œil de Dieu ou d'UNIVERALO, duquel l'électricité cosmique ou l'Esprit saint jaillit éternellement à partir du noyau central et revient s'y collecter à nouveau.

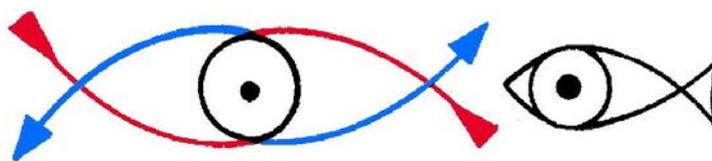


De cette façon, nous pouvons comprendre que le Saint-Esprit est identique à l'électricité cosmique, autrement dit, pareil au fohat, parafohat et panfohat. Afin de mieux saisir ce cheminement de la pensée, il est chaleureusement conseillé de lire attentivement ou de relire le chapitre „Energie psychique et Saint-Esprit“ dans le premier volume « Energie psychique » de Leobrand, ce qui permettra d'éclaircir bien des choses.

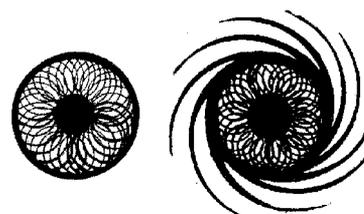
Dès lors, l'Esprit saint n'est pas une colombe (l'oiseau) et il est encore moins la troisième personne divine comme les théologiens chrétiens l'enseignent par erreur et n'a absolument rien à voir avec un individu humain. De même que l'apparition d'une manifestation lumineuse à l'apparence d'une colombe n'est pas l'Esprit saint dans son ensemble, mais seulement un phénomène partiel, parmi une myriade incalculable d'apparitions lumineuses semblables en provenance du monde mental.

**C'est pourquoi nous pouvons dire que le Saint-Esprit est l'Energie lumineuse universelle de tout l'univers, dotée dans le même temps de la plus grande sagesse, laquelle jaillit de l'œil d'UNIVERALO, illumine les ténèbres et vivifie l'espace, de là vient la porte d'entrée dans la vie, car sans lumière il n'y a pas de vie. De plus, il transforme la matière de l'espace infini, sur les courbes logarithmiques de l'évolution, en énergie lumineuse et ramène celle-ci dans l'œil de Dieu, dans un circuit éternel qui, dans l'absolu, n'a jamais commencé et ne finira jamais.**

De même, pouvons nous nous représenter tant bien que mal l'image de la sortie du point central à savoir, de l'œil de Dieu et de la rentrée dans ce même centre, bien que cela soit en réalité naturellement des milliards de fois plus beau et plus compliqué que ne saurait le démontrer un graphique plat.



Si nous entrecroisons les circonvolutions d'une spirale d'électrons ensemble, les unes dans les autres, de telle sorte que les pointes excentriques (points d'œuf ou de feuille) s'alignent à gauche comme à droite et s'enchaînent de plus en plus étroitement, nous obtenons une image simple et plate de l'œil d'UNIVERALO et ce, à l'état de Pralaya ou de nuit cosmique, où s'est retirée toute vie cosmique de l'espace, densifiée après une concentration maximale, transformée en énergie magnétique absolue et mise en sommeil dans le Parabrahman ou le point méconnaissable et impénétrable (la pupille sombre), jusqu'à ce qu'elle soit en état de Manvantara (période cosmique de jour) et à nouveau en mesure de se réveiller à la vie par ses propres forces. Puis, elle s'écoule dans l'espace et, c'est par le croisement des champs magnétiques dans l'œil de Dieu que le Saint-Esprit ou l'électricité cosmique est à nouveau rappelée à la vie et recommence à se répandre dans l'espace.



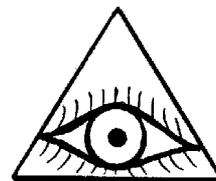
Au repos et au début de la rotation

La science est aujourd'hui sur le point de découvrir le prochain degré de l'électricité terrestre, lequel conduit à la lumière bleue au magnétique, laquelle non plus, ne nécessite pas un câble ou un fil conducteur, mais qui peut être émise tel un faisceau de radiations, d'un pôle à une ampoule électrique. De cette sorte, l'on pourra approcher le sens du terme électricité cosmique. Un jour, lorsque les hommes auront reconnu le principe du mouvement de l'Esprit saint, l'on pourra sur la Terre aussi transmettre de l'électricité sans câbles de conduction, car finalement, ces deux découvertes découlent l'une de l'autre.

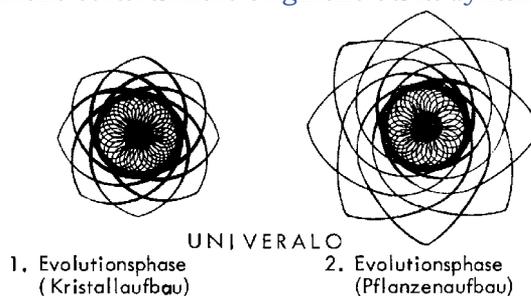
## 16. L'œil de Dieu ou d'UNIVERALO

Leobrand, 6/1964

L'appellation „œil de Dieu“ était déjà connue des anciens mystiques. L'on ne s'imaginait sûrement pas en cela l'organe de la vue d'un dieu avec un seul œil ou d'une divinité cyclope, mais on avait assimilé par là, tout d'abord symboliquement, l'omniprésence de Dieu dans l'univers. La description se faisait par la copie d'un œil humain, entouré d'un triangle équilatéral qui servait à visualiser la Trinité divine.



**Au cours de cette époque du Verseau, l'humanité, et en premier lieu, le groupe des guides ésotériques, sort du mysticisme pour passer à l'occultisme réel, physique et technique.** C'est pourquoi la désignation de l'œil de Dieu doit être soumise également à une nouvelle définition. Et cette adaptation doit évidemment correspondre à la nouvelle conception universelle de Dieu, dans laquelle son omniprésence subsiste, voire même devient vraiment compréhensible. Le centre magnétique, physique et technique de l'univers, identique avec le véritable œil de Dieu, constitue la force originelle et la lumière originelle ou la dynamo de l'univers et de plus, la concentration absolue des forces électriques et magnétiques de l'espace, laquelle concentration sert de modèle ou d'image pour tous les centres spirituels et organiques de la vie. Lorsque nous aurons saisi cela, alors seulement pourrons nous vraiment comprendre que l'homme, de même que l'animal, la plante et la pierre, tous jusqu'à l'atome, sont des images de Dieu ou d'UNIVERALO.



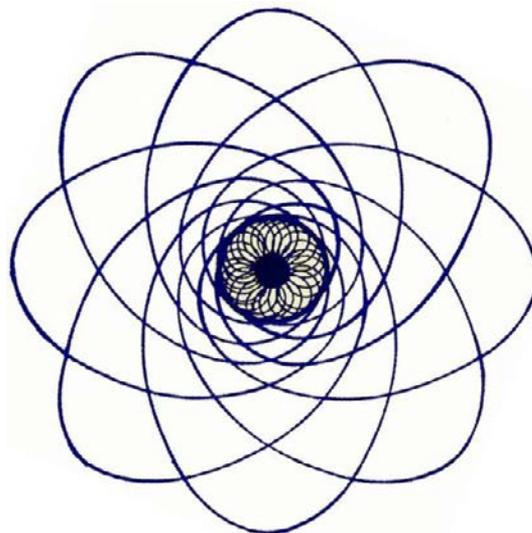
L'œil de Dieu ou d'UNIVERALO est l'unique et éternel „perpetuum mobile“ de premier ordre de l'univers, le centre absolu de tous les organismes et de tous les cosmoï, le point central asymptotique, ce qui veut dire qu'il ne peut jamais être atteint dans l'absolu de toutes les trajectoires logarithmiques de vie ou courbes de l'évolution de l'univers et ne peut être atteint qu'à la périphérie, à savoir, à la noosphère ou sphère spirituelle des hommes qui se sont élevés, qui sont devenus des hommes-dieux ou des dieux, et où cette sphère spirituelle est devenue la biosphère ou la sphère de vie des dieux.

A la périphérie de l'iris a lieu le rassemblement de toute la lumière qui revient dans l'œil de Dieu, duquel elle est partie et duquel la pupille est exactement comme chez les êtres humains, sombre ou impénétrable, tel un puits d'éclairage profond qui n'a été cependant focalisé que sur un seul point.

Cet œil est l'accumulation absolue de toutes les forces magnétiques et électriques de l'univers, une concentration inimaginable d'énergie, supposée comme antimatière par la science qui, elle, est répandue de manière similaire et sous la forme de trace dans tout l'univers, mais ni son potentiel ni son volume spatial ne sont connus.

**Le centre absolu de cet œil est sombre, c'est-à-dire impénétrable, méconnaissable et ainsi pareil à SAT, l'univers non manifesté ou à Parabrahman, sur lequel on ne peut plus rien dire de plus. C'est le centre de la volonté éternelle de vivre dans l'univers, duquel toute puissance et en même temps tout amour jaillit.**

L'œil humain et animal n'est qu'un piètre reflet ou image de cet œil de Dieu. Il possède également une pupille sombre, de laquelle, comme d'un puits d'éclairage, sourd la volonté de l'homme, son amour et sa bonté et également toutes ses caractéristiques, même les négatives, qui peuvent être lues dans l'œil. L'iris de l'œil humain est une autre réplique pour l'absorption



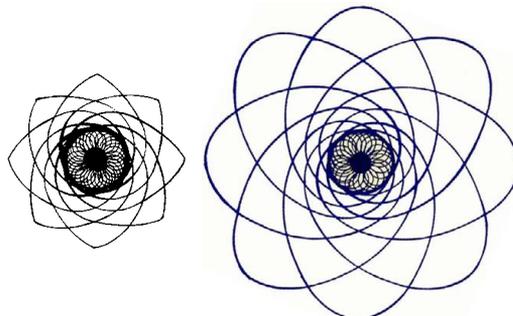
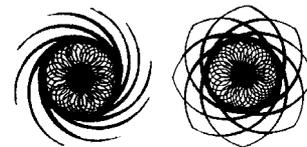
et le rejet des énergies, psychiquement et mentalement, par le cœur. **Cependant, un cœur cosmique n'apparaît que lorsque l'iris dans l'œil de Dieu sera mis en rotation par la volonté située dans le centre absolu et lorsque l'état de nuit cosmique ou Pralaya s'achève et sera remplacé par une période cosmique de jour ou Manvantara.**

C'est ici que l'œil de Dieu commence à tourner et, en croisant les champs magnétiques qui se trouvent dans l'œil, cette rotation produit de l'électricité cosmique, ce qui signifie que le Saint-Esprit est envoyé dans l'espace. Les premiers cœurs cosmiques en forme de disques excentriques apparaissent.

Il s'ensuit, étape par étape, phase après phase, grâce à la poursuite de la rotation, une espèce d'expansion ou d'explosion de l'œil de Dieu dans l'univers infini qui peut être prouvée aujourd'hui par l'astronomie en tant qu'explosion depuis un centre supposé de notre cosmos. Un nouveau cosmos grandit dans l'espace à partir du centre.

La construction de la vie dans toutes ses phases et sous toutes ses formes résulte de ce schéma universel, où l'on procède selon le cliché fondamental des trajectoires logarithmiques du mouvement. Cependant, la vie individuelle et développée possède, à des fins d'évolution créatrice, la possibilité de fabriquer toujours plus de nouveaux aspects du monde végétal et animal où, de la même manière, les mauvaises formes de pensée doivent être amenées dans des apparences matérielles, c'est pourquoi il existe aussi un monde animal négatif.

**L'œil de Dieu est, et reste, ce centre absolu et éternel de l'univers et le pôle du mouvement de toute vie situé au centre pour tous les cosmos, pour chaque organisme unique et pour chaque cosmos situé excentriquement,** comme le démontrent les figures du chapitre 13, ainsi que celles de ce chapitre. De cette manière, il ne résulte pas seulement la possibilité, mais aussi la nécessité, premièrement pour toute vie et pour toutes les énergies, de jaillir de l'œil de Dieu et deuxièmement, pour toute vie et toutes les énergies, après une involution et une évolution achevées, de devoir rendre de nouveau tout leur avoir, toutes leurs forces et toutes leurs acquisitions au point de départ du tout-étant, afin de permettre à l'unique et absolu « perpetuum mobile » ou UNIVERALO de rester éternellement en marche.



Disposition des graines du tournesol

## 17. L'évolution de l'homme le long de la spirale logarithmique

Leobrand, 6/1964

Toute vie subit un développement permanent, car il n'y a pas de pause, en rien et nulle part. L'idée qui prévalait jusqu'ici et selon laquelle il n'y aurait pas de vie individuelle préexistante ni post-mortelle de l'esprit humain, c'est-à-dire ni avant la conception ni après la mort physique, cette thèse n'est plus soutenable, à la longue. Toutes les énergies qui ont créé la vie subissent également une croissance ininterrompue. L'attribut « ininterrompu » a une importance prépondérante, car même après la mort du corps physique, l'évolution spirituelle de l'homme ne s'arrête pas, tout comme elle ne connaît pas d'interruption pendant la vie, de l'enfant au vieillard, mais ne se différencie que par une accélération ou un ralentissement individuel.

Toute vie provient d'UNIVERALO et retourne à ce dernier. C'est ainsi qu'elle subit une involution et une évolution, c'est-à-dire une plongée dans la matière des énergies spirituelles jaillissantes et leur retour dans un état spiritualisé. Autrement dit, cela consiste en une expiration ou une expulsion dans l'espace de l'électricité cosmique et son retour sous la forme d'une énergie vitale spiritualisée. La relation de l'électricité cosmique avec la matière s'appelle

involution et le reflux de cette énergie, avec la transmutation de la matière en énergie spirituelle jusqu'à l'échelon le plus élevé de l'individualisation et de la spiritualisation, signifie évolution.

Les deux procédés, l'involution et l'évolution s'accomplissent le long d'une spirale logarithmique qui prend son essor depuis l'œil de Dieu ou d'UNIVERALO et y retourne, après le plus grand perfectionnement possible.

Observons la spirale logarithmique de l'évolution (cfr. illustration du chapitre 16) qui revient dans l'œil de Dieu depuis l'univers infini et nous pouvons constater que sur la courbe plate nous ne pouvons avancer tout d'abord que lentement. Le moment critique se trouve aux points d'intersection de la courbe de l'évolution avec celle de l'involution, où le danger subsiste que l'esprit montant se fasse aspirer en arrière dans l'espace, ce qui veut dire qu'il reste attaché à la matière par la Maya ou l'illusion des avantages et des agréments de cette condition-là. A ce stade, a également lieu la liaison avec toutes les possibilités que la matière, et la vie en elle, est en mesure d'offrir, notamment l'accouplement avec le sexe opposé, ce qui en soi n'a rien de négatif, pour autant que cette relation ne se fasse pas dans le simple but de s'approprier des avantages terrestres et pour autant qu'elle ne se limite pas au plan terrestre, mais permette de faire avancer l'évolution spirituelle commune, ce qui est rendu possible par le ponçage des caractères lors de la vie conjugale. Cette liaison est même nécessaire dans le sens terrestre, parce qu'à ce point d'intersection, entre deux courbes logarithmique a lieu l'accouplement et une unité à l'apparence d'un cœur, dans le sens de l'union de deux âmes en un seul cœur se forme, laquelle seulement permet les enfants, afin que la vie puisse être transmise sur ce plan-là, du point de vue purement biologique et en précisant que cette nouvelle vie elle-même subit à son tour une évolution.

Cependant, tant que ces forts attachements terrestres durent, la progression spirituelle ne peut se faire que lentement, parce que l'homme est encore trop préoccupé par les problèmes du quotidien et parce qu'il ne trouve pas assez de temps pour s'adonner à son développement intérieur et spirituel. C'est seulement lorsque la réunion avec l'âme duale perdue s'opère que la progression se fera plus en plus vite, ce qui signifie que le rapprochement avec le centre spirituel s'effectue de plus en plus rapidement, dans le sens de l'augmentation de la vitesse angulaire de la courbe logarithmique tournée vers l'intérieur.

Egalement conforme à la construction de la courbe logarithmique, le développement de la conscience au cours de l'évolution humaine s'effectue tout d'abord très lentement, presque imperceptiblement puis, de plus en plus rapidement, exactement comme, selon la loi de la physique, où la vitesse angulaire de la courbe logarithmique vers l'intérieur devient toujours plus grande et ce, plus on se rapproche du centre ou on se trouve sous l'effet de son aspiration spirituelle. La vitesse relative du mouvement des « planètes » qui se déplacent lentement ne doit pas être plus petite que celle qui paraissent se mouvoir plus vite, justement parce que le rapprochement vers le centre, sur la partie presque plate, est encore quasiment imperceptible. De plus, à une plus grande distance du centre, sa force d'attraction reste faible. De ce fait, l'homme peut encore, grâce à son libre arbitre, choisir le chemin opposé de l'involution dans la matière, chose qui ne lui est plus possible lorsqu'il a dépassé une limite précise de l'attraction du centre magnétique absolu. Sur le plan spirituel, cela signifie que l'homme, à la limite d'un certain degré de connaissance et de conscience ne peut plus faire marche arrière dans la matière, mais pour des raisons de sagesse et suivant sa propre loi intérieure de la croissance, doit obligatoirement prendre le chemin le plus rapide en direction de l'œil de Dieu. Nous ne pouvons plus faire autrement et nous devons courir à la suite du Christ qui est en nous ou de la monade spirituelle qui nous ramène dans la maison paternelle de Dieu, c'est-à-dire au centre magnétique absolu d'UNIVERALO, d'où est partie notre énergie de lumière. Nous rendons le talent qui nous a été donné, multiplié par dix, cent, mille ou par plusieurs millions, comme sacrifice d'amour et, pareil à la source vive qui se dépêche sur l'ailette de la turbine pour entraîner le rotor qui est couplé avec l'arbre de la génératrice connectée (dynamo) et produit de l'électricité par le croisement des champs magnétiques, électricité qui à nouveau jaillit dans le monde pour l'illuminer et faire fonctionner d'autres machines, redonnons nous, nous aussi, notre énergie potentielle, accumulée sur la courbe logarithmique

de l'évolution, à l'œil de Dieu ou d'UNIVERALO, l'unique et l'éternel „Perpetuum mobile“ pour tout l'univers, afin qu'il puisse être maintenu en mouvement permanent.

Ce don de nos énergies ne signifie pas la mort de ces dernières, car rien n'est jamais absolument perdu dans l'univers, mais subit seulement une transmutation ou reçoit une autre utilisation, dans un circuit éternel, afin que de nouvelles vies puissent apparaître, afin que l'univers puisse vivre éternellement et afin que de nouveaux cosmoï puissent naître, à l'infini.

Ce don de l'énergie ou le renoncement à l'individualité n'est pas un processus douloureux ni une mort pénible, mais au contraire la plus grande extase de l'amour, la chose la plus merveilleuse que l'on puisse s'imaginer. Et ce, après que nous-mêmes, en tant que dieux personnels ou logoi, nous ayons pu demeurer assez longtemps comme créateurs, encore au bord de l'œil de Dieu, dans la dernière sphère spirituelle (noosphère) qui est en même temps la sphère de vie ou la biosphère des dieux parvenus à ce niveau-là et où nous avons profité de la joie et de la satisfaction de l'activité créatrice la plus grande possible. C'est la dernière grande nuit d'amour : la FUSION en DIEU.

Selon des rapports secrets, ce long processus de développement demande au maximum 311 billions d'années. Mais il peut être aussi accompli plus vite par des individus particuliers, selon leurs efforts. Il serait faut de croire que, lorsqu'un nouveau cosmos est appelé à la vie, après ces 311 billions d'années, la renaissance de l'ancienne individualité se déroulerait de la même manière qu'elle a quitté la Terre après une seule vie, parce que, par hasard et une nouvelle fois, il s'en serait suivi la même constellation astrologique. Cela contredirait totalement le procédé de l'involution et de l'évolution. En effet, si la vie n'était pas soumise en permanence à une évolution individuelle et ininterrompue, même après la mort, et s'il n'y avait pas la possibilité d'atteindre un épanouissement créatif le plus parfait possible et ce, le long d'une spirale logarithmique, alors, cela serait la plus grande des injustices.

La loi du karma ou de la cause à effet (Cfr. Leçon 4) exclu toute injustice et veille à ce que la légitimité soit égalitaire, de telle manière que la loi également vitale de la diversité des individus et des formes individuelles de la vie puisse recevoir son sens profond. Il n'y a pas de vie sans sens, mais une vie pleine de sens ne peut être garantie que par une justice impartiale, cependant et vu qu'une vie où tout est égal serait impossible, il faut que chaque individu reçoive la possibilité de pouvoir s'élever aux mêmes niveaux que ses semblables. C'est pour cela que chaque humain ne peut pas exercer la même profession sinon, sous de telles conditions, la vie serait impossible. Ainsi, chaque homme doit avoir la possibilité au cours de l'évolution, grâce à un grand nombre de réincarnations, de rassembler toutes les expériences et d'acquérir des capacités toujours plus élevées.

Ce serait complètement injuste si un homme devait se réveiller après 311 billions d'années comme il a quitté la vie en mourant. Si l'estropié devait redevenir un estropié et l'idiot, un idiot, parce qu'il serait inéluctablement attaché à une certaine constellation astrologique et à cause de ça, n'aurait pas la possibilité d'un autre développement individuel. Malheureusement, cette idée tellement inacceptable et injuste est tout de même répandue par des hommes pensants. Tout aussi effrayante reste l'image statique du monde que transmettent les églises chrétiennes, selon laquelle l'homme se retrouve après la mort soit assis à côté de son Dieu pour l'éternité, soit obligé de rester en enfer, chez Satan, à se réchauffer les pieds pendant toute l'éternité et sans risque de se brûler.

La vie ne peut être pleine de sens et vraiment équitable que si elle est soumise à une évolution ininterrompue qui ne sera pas stoppée après la mort physique, mais qui peut être prolongée raisonnablement, de telle sorte que chaque être humain possède les mêmes opportunités de l'épanouissement individuel pour s'élever lui-même jusqu'à l'olympé des dieux. C'est aussi la raison pour laquelle chaque humain porte en lui le germe de sa monade ou de son Christ et, lorsqu'il arrive au baptême du feu, c'est-à-dire au stade de conscience où il choisit délibérément de prendre le chemin évolutif du retour dans l'œil de Dieu, il emprunte également et intentionnellement la voie du parachèvement et de la succession du Christ. L'homme devient finalement lui-même un Christ parachevé ou un „instigateur de la vie“ que nous voulons biotechniquement présenté dans le futur comme un biorotor, l'unique figure symbolique qui est également prévue pour le temple de la Trinité.

## 18. Explication de l'image de couverture

Leobrand, 2/1965

Non seulement l'homme, mais tout ce qui vit et existe, est une réplique des trajectoires universelles du mouvement et des principes de vie de la Divinité suprême ou **d'UNIVERALO, le nouveau terme pour désigner la toute-puissance et la sagesse absolue, impersonnelle et éternelle de l'univers** qui, dans la pensée humaine, est utilisée pour dénommer Dieu. Malheureusement, le Dieu le plus élevé a été anthropomorphisé dans le christianisme, bien que cette Divinité suprême et éternelle ne doit pas recevoir des traits humains. L'image de couverture est un symbole schématisé des trajectoires du mouvement dans l'univers et des principes du mouvement d'UNIVERALO, la Divinité suprême, en tant que champ de force unique et autosubsistant de l'univers.

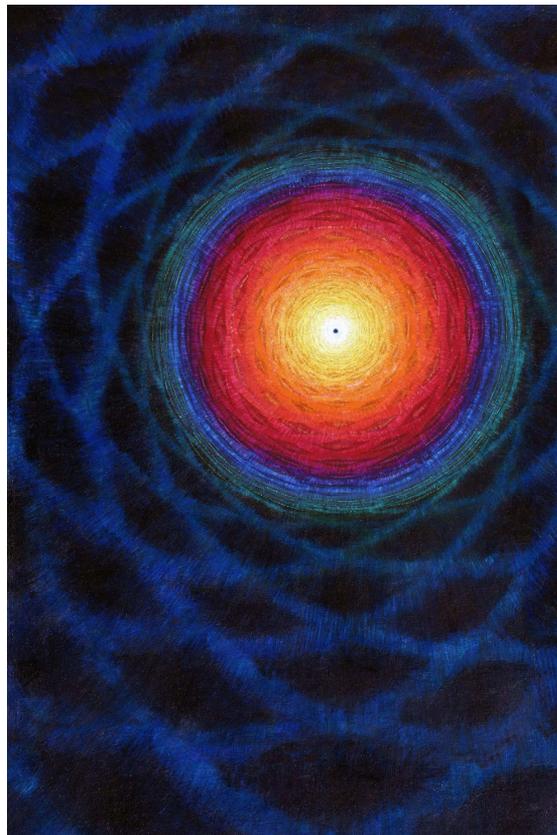
*«...Pour Nous, le principe universel de construction est la loi fondamentale du Cosmos qui n'est que partiellement susceptible d'investigation. Bien sûr, ceci est difficile à comprendre, pourtant il y a des possibilités pour cela. Beaucoup d'entre Nous l'ont assimilé mais, tant qu'il reste des cycles inexplorés, il est impossible d'exprimer cela par une formule technique générale. ...»* (L'illumination § 248. 1924-XI-2)

Les cosmoï sont construits d'après ces principes du mouvement et de même, à l'intérieur des cosmoï, les galaxies ou les nébuleuses spirales et à l'intérieur des galaxies, les systèmes solaires et à l'intérieur des systèmes solaires, les planètes. Les planètes et, sur elles, toute vie, à commencer par les plus petits éléments constitutifs dans les atomes, en passant par les germes, les cellules, les plantes, les animaux, les hommes et plus loin, les organes dans l'homme lui-même, le cœur, les yeux, les oreilles, etc... Bref, toutes les formes de vie sont organisées et édifiées d'après ce système originel du mouvement. C'est du principe originel du mouvement dont se sert également le Saint-Esprit pour ses manifestations dans l'espace et pour créer de cette manière la vie. *«....C'est une sensation magnifique que de percevoir le cœur comme le soleil de tous les soleils de l'univers ! .....»* (Le cœur, § 2.)

*« Le Cœur du monde se manifeste dans la réunion avec toutes les existences. Chaque monde, chaque atome possède un cœur et, par la force d'attraction, tout correspond à sa destinée. Le centre de la planète peut être considéré comme un reflet sortant du Cœur du monde. Chaque rayon qui part du Cœur du monde contient déjà d'autres mondes en lui. Les rayons qui sont envoyés du Cœur du monde entretiennent la vie de cette manière. C'est justement l'union de ces énergies ardentes qui agit réciproquement au cours du processus de création. Le Cœur du monde se réalise à travers cette loi des spirales de feu. Nous pouvons nous engager dans la voie du monde du Feu par la compréhension du Cœur ardent du monde. »* (Le monde du Feu III, § 286.)

Si nous ne vivons pas comme des aveugles, nous pouvons voir UNIVERALO ou la Divinité suprême non personnifiée partout dans la vie courante. Par contre, aucun homme mortel n'a jamais vu un Dieu le Père personnel, malgré qu'il existe vraiment et qu'il en existe même des myriades et autant de Déesses-Mères qui représentent, sur un échelonnement hiérarchique vers le haut, les logoï planétaires, les logoï solaires, les logoï des nébuleuses ou des voies lactées et les logoï cosmiques.

**La Divinité suprême, le champ de force impersonnel et ultime de l'univers et qui se manifeste et s'exprime non seulement par les dieux ou logoï, mais dans l'homme lui-même, voire dans chaque germe, dans chaque fleur et dans chaque graine. Sans oublier**



**que la forme de cœur reste la forme originelle de leur principe de mouvement.** C'est le mystère de tous les mystères, lequel est reproduit schématiquement par cette nouvelle image de couverture. Ici, a été donné à l'homme pour la première fois l'accès à l'un des plus grands secrets cosmiques. Dans la nature, nous recevons à chaque pas et à chaque instant des preuves de l'existence de Dieu et nous apprenons à comprendre que le circuit infini de la vie dans l'univers s'accomplit selon des lois éternelles et des principes perpétuels de mouvement que nous pouvons voir dans la nature et que nous pouvons même copier dans la technologie.

## 19. Est-ce que Dieu a un nom?

Leobrand, 5/1965

Premièrement, Dieu possède déjà un nom, car pourquoi le mot Dieu ne serait-il pas un nom? Dans toutes les langues humaines il y a un autre mot pour cela. Deuxièmement, en ce qui concerne le nom composé, je fais référence au terme de « Jehova ». Ce nom servant à désigner Dieu est apparu à l'époque dans un genre semblable à celui d'UNIVERALO, à savoir, par le fait qu'il y a des milliers d'années, un guide initié des Israéliens a créé ce terme à partir des cinq voyelles I,E,O,U,A pour désigner la Divinité suprême et imprononçable d'où, pour des raisons de commodité de langage, l'appellation de Jehova en a résulté. Les rabbins qui étaient initiés, savaient déjà en ce temps-là que Dieu n'est pas une personne, mais plutôt une énergie élevée et une intelligence suprême et impersonnelle que je considère aujourd'hui comme un champ de force universel. Même dans la Genèse de Moïse, de laquelle la plus grande partie du savoir secret a été expurgé, on peut encore y lire: « **Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme** », d'où il ressort que même Moïse ne voyait pas en Dieu un Dieu le Père, mais bien une entité, dans laquelle devait se trouver simultanément le principe féminin et masculin.

Peut-être a-t-on déjà remarqué que les Juifs et les témoins de Jehova utilisent la terminologie Jahwe, qui veut dire le Dieu, dans lequel sont présent en même temps les deux principes, masculin (jah) et féminin (ewe) et ont leur propre nom pour Dieu, Jehova. Ce terme est aujourd'hui déjà reconnu. Pourtant, lorsque Moïse a imposé à ses tribus juives le nom de Jehova avec plus ou moins de violence, tandis qu'il les conduisait soi-disant pendant 40 ans dans le désert, il y eu chez les Juifs beaucoup d'agitation à cause de ce nouveau Dieu et même une vaste insurrection. Je me rends bien compte que la nouvelle définition en quatre dimension de Dieu qui, pour des raisons évidentes de compréhension humaine, a besoin de son propre terme, va occasionner à l'avenir encore plus d'agitation dans le monde entier, parce qu'en général la masse des hommes refuse d'accepter de grandes innovations dans le domaine des sciences humaines et préfère le plus souvent appliquer la violence avant d'être prête à accepter de manière pacifique un savoir plus élevé. .

J'ai désormais proposé pour les temps d'aujourd'hui une autre disposition des voyelles principales pour désigner la Divinité ineffable et tout-étante. C'est pourquoi, selon moi, I-E-O-U-A devrait s'aligner plus justement de la manière suivante : U – I – E – A – O. Et j'ai justifié cela avec l'origine de l'alphabet latin.

Le U est une coupe dans laquelle entre, pour des raisons de fécondation, l'électricité cosmique ou l'intelligence active de Dieu, „l'Esprit saint“ selon la nomenclature de l'Eglise, sous la forme d'un rayon de lumière, représenté ici par le „I“. Dès que le rayon de lumière a pénétré jusqu'au fond de la coupe, cette dernière commence à tourner vers la droite, car sans rotation ou sans mouvement la vie ne peut pas apparaître, tout au moins la Terre doit être en rotation. Par cette rotation de 90 degrés vers la droite, la coupe en forme de « U » devient, en troisième position, le « E », où même le trait de lumière qui y est entré se met en mouvement. Lors de la poursuite de cette rotation, la coupe se déplace à 180 degrés. Elle se retrouve sur la tête et ainsi apparaît le „A“ qui, à l'origine se dessinait non pas pointu mais arrondi. En continuant de tourner, la coupe en forme de « A » se ferme alors et l'on retrouve l'œuf. Le rayon de lumière, au milieu, est devenu le jaune d'œuf. Pourquoi est-il jaune ? Parce qu'il correspond à la couleur de la lumière. Le O est terminé. Il devrait être cependant dessiné avec un point en son centre, tout comme le symbole utilisé en astrologie pour désigner le soleil, mais on l'a supprimé par commodité.

Ce divin procédé vital est représenté ici de la manière suivante:



Il montre le principe divin de la création et c'est pourquoi a été choisi pour désigner la Divinité tout-étante la terminologie **U I E A O** dans laquelle, pour des raisons de kabbalistique et de simplification de la prononciation, on a rajouté des ponts, ce qui s'est fait à l'aide de quatre consonnes. Et c'est ainsi que s'est élaboré le vocable **UNIVERALO** qui se compose en même temps de trois syllabes qui découlent des abréviations suivantes: **un**itas = unité, **ver**itas = vérité et **log**os = sens ou sagesse. Ce nouveau nom est de ce fait un synonyme international pour la nouvelle définition en quatre dimensions de Dieu, compréhensible pour tous les hommes.

Le fait que l'on nécessite d'un terme compréhensible internationalement pour désigner la conception universelle de Dieu, afin d'être en mesure de communiquer sur ce sujet avec tous les peuples de la Terre, devrait être évident, vu que l'on a besoin d'un nom utilisable et concevable dans toutes les langues. Finalement, le mot Dieu, sous lequel les humains aujourd'hui voient en général un père, n'est pas international mais doit être traduit dans toutes les langues. Il existe plus de mille synonymes pour cela. De plus, on ne comprend pas par la Divinité suprême ce que l'on devrait réellement y entendre, à savoir, la plus haute source à la fois de lumière et d'énergie qui ne doit pas être personnifiée. Le vocable UNIVERALO n'a pas besoin d'être traduit dans d'autres langues, tout comme celui de Jehova, car il est international et chaque homme qui s'y intéresse saura, d'ici quelque temps, ce qu'il faut comprendre par là.

Chaque être humain est un champ de force et irradie autant positivement que négativement, magnétiquement et électriquement. Ceci peut être vérifié par des instruments. Chaque Logos est certainement un autre champ de force, encore plus imposant, en tant qu'un Dieu le Père ou qu'une Déesse Mère, l'architecte d'une planète. La Terre, elle aussi, est son propre champ de force. De même que chaque soleil, chaque galaxie, chaque cosmos et tout l'univers est un champ magnétique, à savoir, le plus grand de tous les champs de force, c'est-à-dire UNIVERALO dans lequel se trouve tout ce qui existe. Qui n'aime pas la Terre, le soleil, les étoiles magnifiques des galaxies, le cosmos et l'univers infini ? Même s'ils ne sont pas des personnes.

*« ...La totalité forme un temple. Tout est unité. La maison de la Divinité contient beaucoup de mondes et partout plane le Saint-Esprit... »* (L'appel, § 1. 1920 - III - 24)

*« ...Tout dans l'Univers peut être considéré comme l'ombre de Dieu. ... »* (L'appel, § 84. 1921-X-27)

*« ...On s'étonne que des gens apparemment cultivés discutent de la grandeur de Dieu et essayent pourtant du même coup de dénigrer sa création. Si les scientifiques avaient osé, il y a deux cents ans, indiquer l'âge élevé de la planète ou supposer que d'autres mondes sont également habités, leurs contemporains auraient probablement eu recours aux moyens éprouvés du bûcher. Et une chose peut déjà être considérée comme sûre, c'est que même une théorie corrigée sera réfutée telle une duperie, même si elle repose sur des expérimentations. ... »* (Le monde du Feu I, § 616.)

**« ...Le concept de Dieu doit être expliqué dans toute sa grandeur sur la base de la Hiérarchie. C'est seulement de cette manière que la notion la plus élevée peut se libérer de l'abstrait et se fondre avec toute existence. Les dirigeants et les gouvernements doivent comprendre comment renforcer la connaissance de la Représentations supérieure. Il est nécessaire que les écoles décrivent l'existence dans toute sa grandeur de manière attirante. »** (Le monde du Feu II, § 188.)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

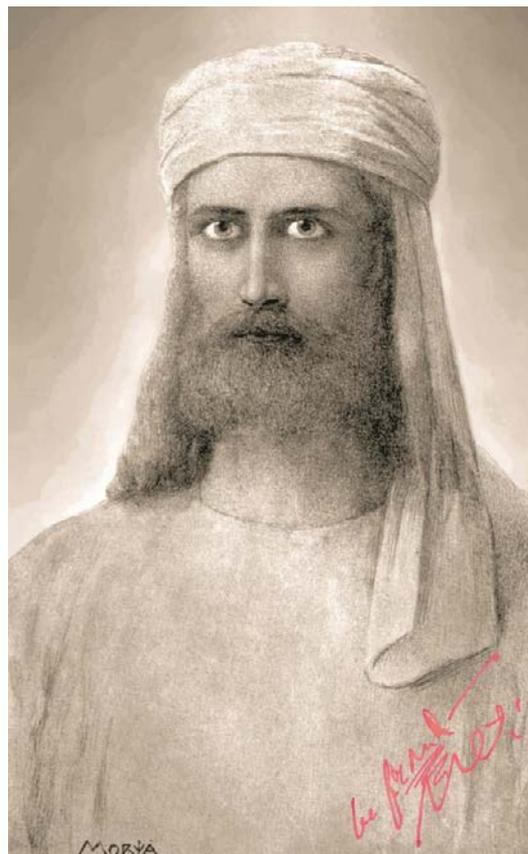
**L'APPEL** §§ 387  
**L'ILLUMINATION** §§ 358

L'ère Nouvelle :

**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275

Éthique Vivante :

**L'AGNI YOGA** §§ 670  
**L'INFINI** (Tome I et II) §§ 918  
**LA HIERARCHIE** §§ 460  
**LE CŒUR** §§ 600  
**LE MONDE DU FEU I** §§ 666  
**LE MONDE DU FEU II** §§ 470  
**LE MONDE DU FEU III** §§ 618  
**AUM** §§ 600  
**LA FRATERNITÉ I** §§ 610  
**LA FRATERNITÉ II** (Tome I et II) §§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

### Lettres de Helena Ivanova Roerich

- La Doctrine secrète, 3 tomes,  
Helena Petrowna Blavatsky

**La Cosmogénèse**

**L'Anthropogénèse**

**L'Esotérisme**

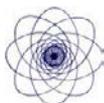
### Définition pour le lexique:

**UNIVERSALO**, substantif, neutre, pas de pluriel,

abréviation: UIEAO,



signe :



**UNIVERSALO** est la somme absolue et immuable de toutes les énergies et matières de l'univers, éternel dans le temps, infini dans l'espace et omniprésent. UNIVERSALO est impersonnel, contient toute vie, de même que toute cause et tout effet de chaque événement à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace et du temps dans tout l'univers. UNIVERSALO se manifeste dans chaque être vivant par le principe fondamental de construction et du mouvement en forme de cœur. Les racines du nom UNIVERSALO proviennent du latin „unitas“ (unité) „veritas“ (vérité) et du grec „logos“ (sens, sagesse).

Le terme UNIVERSALO est utilisé dans les sciences humaines, indépendantes des confessions, car il y a plus de mille synonymes de dieu qui sont définis différemment.

### Autre littérature sur UNIVERSALO:

- *L'architecture de l'univers et des cosmoï*, Leobrand, Leopold-Brandstätter-Verlag, Linz, Autriche 1959, langue: Deutsch **(PDF)**
- *Le Dieu ressuscité*, Leobrand, Spirale-Verlag, Linz, Autriche 1976, langue: Deutsch
- *La compréhension future de la réalité de Dieu*, ing. Reinhold-Maria Stangl, Calcutta, India, 2001. langue: anglais. **(PDF)**
- *Univeralo – la conception de Dieu conformément à l'état actuel de la recherche dans les sciences naturelles et humaines*, ing. Reinhold-Maria Stangl, Astana, Kasachstan, 2010. langue: russe. **(PDF)**

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :



« U D E A O »

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1959, 1963, 1964, 1965, LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
- ▶ 29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Le philosophe et naturaliste autrichien Leopold Branstätter (Leobrand) a formulé une définition universelle de Dieu. Elle inclut beaucoup de notions philosophiques et historiques, mais aussi les connaissances modernes sur les champs d'énergie spirituelle relativement immortels. Chaque être vivant possède un champ énergétique supérieur qui quitte sa forme lors de la mort mais qui, selon le principe de la conservation d'énergie, ne peut être détruit. Les microcosmes et les macrocosmes ont une construction hautement sage qui les accorde entre eux. L'énergie la plus fine et la plus élevée se trouve en tout, omniprésente, elle garantit les lois naturelles. Ceci est une sagesse élevée et créative dans tout l'univers. Leobrand a exprimé la première et jusque-là unique définition scientifique de Dieu et a inspiré une nouvelle vision du monde. Il prive ainsi l'athéisme de ses fondements. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme toute la nature elle-même et itinérante pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde  
[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)